EN VENTE :
M'ENLÈVE MA FEMME, vaudeville en un acte. — Prix : 60 c.
JOCONDE, opéra en trois actes. — Prix : 1 fr.
MAITRE PATHELIN, opéra-comique en un acte. — Prix : 1 fr.
LA FANCHONNETTE, opéra-comique en 3 actes. — Prix : 1 fr.
LE PÈRE AUX ÉCUS, drame en 5 actes. — Prix : 1 fr.
PETITES LACHETÉS (les), comédie en trois actes. In-12. — Prix : 1 fr.

JOCONDE

OU

LES COUREURS D'AVENTURES

OPÉRA-COMIQUE EN TROIS ACTES,

PAROLES

D'ÉTIENNE,

MUSIQUE

DE NICOLO.

PRIX : UN FRANC.

PARIS,

N. TRESSE, ÉDITEUR,

Successeur de J.-N. Barba,

PALAIS-ROYAL, GALERIE DE CHARTRES, Nos 2 ET 3,

Derrière le Théâtre-Français.

1839

DICTIONNAIRE D'AMOUR, études physiologiques, par J. DUFLOT, un joli volume in 18. — Prix : 3 fr.
ELÉMENTS DES SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES : Botanique, par Mme de BEAUFORT, un volume in 18, à l'usage des écoles primaires et des pensionnats. — Prix : 2 fr.

FRANCE DRAMATIQUE. — PIECES EN VENTE.

Abbaye de Castro, (l'), drame, 5 actes. 60
Abbé (l') Galant, vaud., 2 actes. 60
Abbé de l'Epée (l'), com., 5 actes. 60
Agamemnon, trag., 5 a. 60
Aline Patin, vaud., 3 a. 60
Aline, reine de Golconde, op.-com. 60
Alix ou les deux Mères, drame, 5 actes. 60
Amant bourru (l'), com., 3 actes en vers. 60
Amans (les) Murcy, d. 5 a. 60
Ambassadrice, op-com., 3 actes 60
A minuit, dr., 3 actes. 60
Amour (l'), vaud., 3 a. 60
André Chénier, dr., 3 a. 60
Angéline ou la Chaumenoise, vaud., 1 a. 60
Anglaises pourrire (les) vaudeville, 1 acte. 60
Angèle, dra., 5 a. Dumas. 60
Angélus (l') dr., 5 a. 60
Antony, dr., 5 a. Dumas. 60
Anneau de la Marquise (l'), v., 1 a cte. 60
Aristocraties (les) com., 5 actes, en vers 1 »
Article 213 (l') vaud., 1 a. 60
Assemblée de Famille. (l'), c., 5 a., en vers. 60
Auberge des Adrets (l'), drame, 3 actes. 60
Avant, Pendant et Après, v., 3 actes. 60
Avocat de sa cause (l') com., 1 acte. en vers. 60
Bains à domicile (les) vaud. 1 50
Bambocheur (le), v., 1 acte. 60
Barbier de Séville, (le) op-c., 4 actes. 1 »
Barbier de Séville (le), comédie, 4 act. 60
Barbier (le) de Séville, g. op. 4 a. 1 »
Barcarolle (la), op.-com. 3 actes. 60
Bayadères de Pitiviers (les) vaud., 3 actes. 60
Béatrix, drame, 4 act. 60
Beau-Père (le), v., 1 a. 60
Bélisario, vaude., 2 act. 60
Belle aux cheveux d'or, (la) féerie, 5 actes. 60
Belle Bourbonnaise (la) drame, 3 actes. 60
Belle Écaillère (la), dr., 3 actes. 60
Belle et la Bête (la), vaud. en 2 actes. 60
Belle Mère (la) et le Gendre, com., 3 actes. 60
Belle Sœur (la), c., 2 a. 60
Bénéficiaire (le), v., 5 a. 60
Bertrand l'horloger, c., vaud., 2 actes. 60
Bertrand et Raton, c., 5 actes. 60
Biribis le Masourkiste, vaudev., 1 act, 60
Bobèche et Galimafré, v. 3 act. 60
Bœuf gras, (le) vaud., 1 a. 60
Bohémiens de Paris (les) 60
Bohémienne de Paris (la), dr. 5 act. 60
Bonhomme Job (le) vaud, 3 act. 60
Bonnes d'enfans (les), vaudeville, 1 acte. 1 50
Boulangère a des écus (la), vaud., 2 actes. 60
Bourgeois de Gand (le), drame, 5 actes. 60
Bourgeois grand seigneur (le), com., 3 a. 60
Bourgmestre de Saardam (le), v., 2 actes. 60
Bourru bienfaisant (le), com., 3 actes 60
Branche de chêne (la), drame, 5 actes. 60
Brassseur de Preston (le) op.-com., 3 actes. 60
Bruno le fileur, vaud., 2 actes. 60
Brigitte, dr., 3 actes. 60
Brodquins de Lise (les) vaud., 1 acte. 60
Bruëis et Palaprat, c., 1 acte. 60
Brutus, vaud., 1 acte. 60
Budget d'un jeune ménage (le), vaud., 1 a. 60
Bureau de placement (le), vaud., 2 actes. 60
Cabinets (les) particuliers, vaud., 1 acte. 60
Cachucha (la), v., 1 a. 60
Cagliostro, op-c., 3 a. 60
Calas, drame 3 actes. 60
Caleb de Walter Scott (le) vaud., 1 acte. 60
Camaraderie (la), c., 5 a. 60
Camarade du ministre (le), com., 1 acte. 60
Camargo (la), v., 4 a. 60
Camp des croisés (le), drame., 5 actes. 60
Canaille (la), v., 3 actes. 60
Candinot, roi de Rouen, vaud., 2 actes. 60
Capitaine de voleurs (le) vaud., 2actes. 1 50
Capitaine (le) Charlotte, com.-v., 2 a. 60
Caporal et la payse (le) com.-vaud., 1 acte. 60
Caravage, dr., 3 actes. 60
Carlin à Rome, v., 1 acte. 60
Carlo Béati, vaud., 3 a. 60
Carmagnola, op., 2 a. 60
Carte à payer (la), v., 1 a. 60
Carte blanche, c., 1 a. 60
Cartouche, dr., 3 actes. 60
Catherine ou la Croix d'or, vaud., 2 actes. 60
Catherine II, tra., 5 a. 1 »
Catherine Howard, dr. 5 actes. Dumas. 60
Célibataire (le) et l'Homme marié, com. 3 a. 60
Cendrillon, op.-com., 3 actes. 60
C'est encore du bonheur, vaud., 3 actes. 60
C'est monsieur qui paie, vaud. 1 a. 60
C'était mol, dr., 2 a. 60
Chacun de son côté, com. 3 actes. 60
Chaîne électrique (la), com. 2 actes. 60
Châlet (le) op.-c., 1 a. 60
Changement d'uniforme (le), vaud., 1 acte. 60
Chanoinesse (la), v., 1 a. 60
Chansons de Béranger (les), vaud., 1 acte. 60
Chantre et Choriste, v., 1 acte. 60
Charles VII, tra., 5 actes. Dumas. 60
Chêne du roi, tra., 3 a. 60
Chevalier (le) du temple, dr., 5 actes. 60
Chevilles de maître Adam (les), c., 1 a. 60
Chiffonnier (le), v., 5 a. 60
Christine, dr. 5 actes. 1 »
Ci-devant jeune homme (le), v., 1 acte. 60
Citerne d'Albi (la) dr., 3 actes. 60
Cléopâtre, tra., 5 actes. 60
Clermont ou une Femme d'artiste, v., 2 a. 60
Closerie des Genets, dr., 5 actes. 1 »
Clotilde, drame 5 actes. 60
Clytemnestre, tra., 5 a. 60
Cocarde tricolore (la), vaud., 5 actes. 60
Code et l'Amour (le), vaud. 1 acte. 60
Code noir, op.-c., 3 a. 60
Coffre-fort (le), v., 1 a. 60
Coiffeur et le perruquier (le), vaud., 1 a. 60
Coin de rue (le), v., 1 a. 60
Colonel (le), v., 1 a. 60
Comédiens (les), dr., 5 a. 60
Comité de bienfaisance (le), com., 1 a. 60
Commis voyageur (le), vaud., 2 a. 60
Comte Ory, op., 3 a. 1 »
Comtesse d'Altemberg, dr., 5 actes. 60
Conte des Fées, v., 3 a. 1 »
Conteur (le), com., 3 a. 60
Contrastes (les), c., 1 a. 60
Contrebasse, vaud., 1 a. 60
Convenances d'argent (les), c., 2 actes. 60
Couleurs de Marguerite (les), vaud., 2 a. 1 50
Course à l'héritage, com., 5 actes, 60
Courte-paille (la), v., 3 a. 60
Cousin du ministre (le), vaud., 1 a. 60
Couturières (les), v., 1 a. 60
Couvent de Tonnington (le), drame, 3 a. 60
Cuisinières (les), v., 1 a. 1 50
Dagobert ou la Culotte, vaud., 3 a 60
Dame blanche (la), op.-com., 3 a. 60
Dame de Laval (la), dr., 3 actes. 60
Dame de St-Tropez (la), drame en 5 actes. 60
Daniel-le-Tambour, v., 2 actes. 60
Débardeur (le), v., 2 a. 60
Débutant (le), c., 1 a. 1 »
Delphine, com. 2 actes. 60
Démence (la) de Charles VI, trag., 5 actes. 60
Demoiselle à marier (la), vaud., 1 acte. 60
Dernier amour (le), v., 3 actes. 60
Dernier banquet de 1848, rev., 3 actes. 60
Dernier marquis (le), dr. 5 actes. 60
Dette à la Bamboche, com.-vaud., 2 actes. 60
Deux Anglais (les), c., 3 actes. 60
Deux Compagnons du Tour de France, v. 2 a. 60
Deux Dames au violon, vaud., 1 a. 60
Deux Edmond (les), v., 2 actes. 1 »
Deux Favorites, v., 2 a. 60
Deux Forçats (les), dr., 3 actes. 60
Deux Frères (les), c., 4 actes. 60
Deux Gendres (les), com., 5 a. 60
Deux Jaloux (les), op.-com., 1 a. 60
Deux Maris (les) v., 1 a. 60
Deux Ménages (les), c., 3 actes. 60
Deux Normands, v., 1 a. 60
Deux papas très-bien, v., 1 acte. 60
Deux Philibert (les), com., 3 a. 60
Deux Sœurs, dr., 3 a. 60
Deux Systèmes (les) v., 2 actes. 60
Deux voleurs, op.-c., 1 acte. 60
Diable a quatre (le), v., 3 actes. 60
Diamant (le), v., 2 a. 60
Diamans de la couronne, opéra-com., 3 a. 60
Dîner de Madelon (le), vaud., 1 a. 60
Diogène, dr., 5 actes. 2 »
Diplomate (le), v., 2 a. 1 »
Dix (les), op.-com., 1 a. 60
Dix ans de la vie d'une femme, dr., 5 a. 60
Docteur Robin (le), v., 1 acte. 60
Dominique ou le possédé, com., 3 a. 60
Domino noir (le), op.-c., 3 actes. 60
Don César de Bazan, dr., 5 actes. 60
Don Juan d'Autriche, com., 5 actes. 1 »
Don Sébastien de Portugal, opéra, 5 a. 1 »
Don Pasquale, op., 3 a. 1 »
Duc d'Olonne, op.-c., 3 actes. 60
Duchesse de Marsan, dr., 5 actes. 60
Duel (le) et le Déjeûner, vaud., 1 acte. 60
Eclair (l'), op.-c., 3 a. 60
Ecole des Vieillards (l'), com., 5 actes. 60
Economies de Cabochard et Sous Clé. 60
Edouard et Clémentine, vaud., 3 actes. 60
Echec et Mat, dr., 5 actes 1 »
Elève de Saumur (l'), vaud., 1 acte. 60
Elle est folle, v., 3 a. 60
Embarras du choix (l'), vaud., 1 a. 60
Endymion, v., 1 a. 2 »
Enfant chéri des Dames, vaud., 2 a. 60
Enfants d'Edouard (les), trag., 5 a. 60
Enfant trouvé (l'), c., 3 actes. 60
Entre l'arbre et l'écorce, vaud., 1 acte. 60
Espionne russe (l'), v., 3 actes. 60
Est-ce un rêve? v., 2 a. 60
Estelle, vaud., 1 a. 60
Etourdis (les), c., 3 a. 60
Etudiants (les), dr., 5 a. 60
Eulalie Pontois, drame, 3 actes. 60
Eustache, v., 1 a. 60
Facteur (le), dr., 5 a. 60
Famille Glinet (la), c., 5 actes. 60
Famille improvisée (la), vaud., 1 acte. 60
Famille Riquebourg (la), vaud., 1 a. 60
Fanfan le bâtonniste, vaud., 2 a. 60
Farruck le Maure, dr., 5 actes. 60
Fanblas, vaud., 5 actes. 60
Favorite (la), op., 4 a. 1 »
Femme de 40 ans, com., 3 actes. 60
Femme jalouse (la), c., 5 actes. 60
Fénélon, trag., 5 a. 60
Ferme de Bondy (la), vaud., 4 a. 60
Festin de pierre (le), com., 5 a. 60
Feu Peterscott, v., 2. a. 60
Fiancée (la), op.-c., 3 a. 60
Fiancée de Lammermoor (la), dr., 3 a. 60
Fille de Dominique (la), vaud., 1 a. 60
Fille d'honneur (la), c., 5 actes. 1 »
Fille du Cid (la), trag., 5 actes. 1 »
Fille du musicien (la), drame, 3 a. 60
Fille d'un voleur (la), vaud., 1 a. 60
Fille du tapissier (la), com., 3 a. 60
Fin du Monde (la), revue 1848. 60
Floridor le Choriste com., 2 a. 60
Foire St-Laurent (la), vaud., 1 a. 60
Folle de la cité, dr., 5 a. 60
Frascati, vaud., 3 a. 60
Fra-Diavolo, op.-c., 3 actes. 60
Françoise et Francesca, vaud., 3 a. 60
Fredégonde et Brunehaut, trag., 5 a. 60
Frère et mari, op.-c. 60
Frères à l'épreuve (les), drame 5 a. 60
Gabriua, dr., 5 a. 60
Gaëtan il Mammone, drame 5 a. 60
Gamin de Paris, v., 2 actes. 60
Gardeuse de dindons, vaud., 3 a. 60
Gardien (le), v., 2 a. 60
Gaspardo le pêcheur, drame, 5 a. 60
Gendre d'un millionnaire (le), c., 5 a. 60
Geneviève la blonde, vaud., 2 a. 60
Georges et Maurice, vaud., 2 a. 60
Glenarvon ou les Puritains, dr., 5 a. 60
Grâce de Dieu (la), dr., 5 actes. 60
Grande Dame (la), dr., 2 actes. 60
Guerre des servantes, drame, 5 a. 60
Guillaume Colmann, d., 5 actes. 60
Guido et Ginevra, op., 5 actes. 1 »
Guillaume Tell, gr.-op. 5 actes. 1 »
Gustave III ou le Bal, grand-opéra, 5 a. 60
Harnali, parodie d'Hernani. 2 »
Héloïse et Abeilard, d., 5 actes. 60
Henri Hamelin, vaud., 3 actes. 60
Henri III et sa cour, d., 5 actes. 60
Héritage du mal (l'), drame 4 a. 60
Héritière (l'), comédie, 5 actes. 60
Héritière (l'), v., 1 a. 60
Héritiers ou le Naufrage (les), c., 1 a. 60
Héroïne de Montpellier (l'), drame, 5 a. 60
Heur et Malheur, v., 1 acte. 60
Homme au masque de fer (l'), dr., 5 a. 60
Homme blasé (l'), v., 2 actes 60
Homme de soixante ans, (l'), vaud., 1 a. 60
Homme gris (l'), c., 3 a. 60
Honorine, vaud., 3 a. 60
Hôtel garni (l'), c., 1 a. 1 »
Huguenots (les), grand opéra, 5 a. 1 »
Humoriste (l'), v., 1 a. 60
Hussard de Felsheim, (les), vaud., 3 a. 60
Idiote (l'), dr., 3 a. 60
Il y a seize ans, dr., 5 a. 60
Image (l'), vaud., 1 a. 60
Indépendants (les), c., 5 actes. 60
Industriels et industrieux, revue, 3 a. 60
Infortunes de M. Jovial (les), vaud., 3 a. 60
Intérieur des comités révolutionnaires, com., 3 actes. 60
Isabelle de Montréal,

JOCONDE

OU

LES COUREURS D'AVENTURES

OPÉRA-COMIQUE EN TROIS ACTES

PAR ÉTIENNE,

MUSIQUE DE NICOLO

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre de l'Opéra-Comique, le 28 février 1814.
Repris le 27 avril 1857.

---

10 Édition

PARIS

N. TRESSE, ÉDITEUR

Successeur de J.-N. Barba

PALAIS-ROYAL, GALERIE DE CHARTRES, Nos 2 ET 3

Derrière le Théâtre-Français

—

1857

DISTRIBUTION DE LA PIÈCE.

Personnages.		*Acteurs.* 1814.		1857.
ROBERT, comte de Martigue.	MM.	PAUL.	MM.	MOCKER.
JOCONDE		MARTIN.		FAURE.
LYSANDRE.		ROLLAND.		BECKERS.
LE BAILLI.		LESAGE.		LEMAIRE.
Me LE ROND, greffier.		GRANGER.		COUTANT.
LUCAS.		PONCHARD.		PONCHARD.
MATHILDE, maîtresse de Robert. . . .	Mmes	PAUL-MICHU.	Mmes	BÉLIA.
ÉDILE, maîtresse de Joconde.		BOULANGER.		BOULART.
JEANNETTE		GAVAUDAN.		LEFEBVRE.
SEIGNEURS ET DAMES, PAYSANS ET PAYSANNES. BOHÉMIENS ET BOHÉMIENNES.				

La scène se passe en Provence.

En vente, chez le même Libraire.

ŒUVRES DE C.-G. ÉTIENNE,

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE,

AVEC DES NOTICES ET DES ÉCLAIRCISSEMENTS

CONTENANT

LES MÉLANGES LITTÉRAIRES

Recueillis et publiés

PAR M. LÉON THIESSÉ.

Cinq volumes in-8°. — Prix : 25 fr.

M. ÉTIENNE

ESSAI BIOGRAPHIQUE ET LITTÉRAIRE

PAR M. LÉON THIESSÉ.

Un vol. in-8°.

JOCONDE

OU

LES COUREURS D'AVENTURES

ACTE PREMIER.

Le théâtre représente le salon du palais du comte Robert; on aperçoit un parc dans le fond.

SCÈNE I.

MATHILDE, brodant une écharpe; ÉDILE, achevant le chiffre d'un médaillon à une chaîne d'or; QUATRE DAMES D'HONNEUR.

DUO.

MATHILDE et ÉDILE.

Peut-on mieux employer le temps
Qu'à travailler pour ce qu'on aime;
Tous nos loisirs, tous nos instants
Sont embellis par l'amour même.

MATHILDE.

Oh! que mon amant sera bien
Avec cette écharpe légère!

ÉDILE.

Comme je vais ravir le mien!
Que cette chaîne doit lui plaire!

MATHILDE.

Ce chiffre, tracé de ma main,
Mettra le comble à son ivresse.

ÉDILE.

Je crois déjà voir sur son sein
Ce doux présent de ma tendresse.
Que mon amant sera bien...
Que cette chaîne doit lui plaire!

MATHILDE.

Que mon amant sera bien
Avec cette écharpe légère!

MATHILDE et ÉDILE se levant.

Peut-on mieux, etc.

MATHILDE.

Mais, Robert est un peu volage...

ÉDILE.

Il faut le rendre un peu jaloux.
C'est, croyez-moi, le moyen le plus sage.

MATHILDE.

Ma chère Édile, y pensez-vous?

ÉDILE.

Voilà comme on les punit tous,
Croyez-en mon expérience...
Feignons pour eux de l'inconstance...
Si nous voulons les gouverner,
Il faut savoir les chagriner.

MATHILDE.

Il faut savoir les chagriner.

TOUTES DEUX.

Allons, plus de faiblesse;
Sachons avec adresse
Appeler la finesse...
Pourquoi les épargner!
Punissons les coupables.
Soyons inexorables;
Soyons impitoyables;
Pourtant, soyons aimables...
Sur eux, il faut régner,
Si nous voulons les gouverner.

SCÈNE II.

MATHILDE, ÉDILE, LYSANDRE.

LYSANDRE.

Eh! mesdames, vous voilà bien agitées!

MATHILDE.

Oui, Lysandre; que cela ne vous étonne point: nous venons de déclarer la guerre.

LYSANDRE.

La guerre! Ah, mon Dieu! vous m'effrayez.

ÉDILE.

La guerre à nos amants!...

MATHILDE.

N'êtes-vous pas témoin, avec toute la cour, des infidélités du comte? Fut-il jamais un homme plus capricieux, un caractère plus léger?

LYSANDRE.

Rassurez-vous · je connais Robert; il est aimable, il est souverain, il a rencontré peu de cruelles; mais ses succès mêmes ont nui à son bonheur; ils l'ont rendu inquiet, soupçonneux; il se défie de toutes les femmes.

ÉDILE.

Et pourquoi, s'il vous plaît?

LYSANDRE.

Parce qu'elles ne se sont pas assez défiées de lui. L'idée de contracter un lien qu'il a toujours trouvé si fragile, la pensee qu'il va porter ce titre de mari, qu'on ne respectera pas plus en

lui qu'il ne l'a respecté dans les autres; enfin, la crainte d'être bientôt trompé après avoir été longtemps trompeur, tout cela le jette dans de vagues inquiétudes dont il ne peut se rendre compte.

ÉDILE.

Il est jaloux.... je vous réponds de la victoire.

MATHILDE.

Comment?

ÉDILE.

Profitez d'un si heureux naturel... Excitez ses craintes, et vous accroîtrez son amour; faites-le trembler, et il vous adorera. Voyez ce Joconde, si aimé des femmes, si redouté des maris; c'était l'homme de la terre le plus volage : eh bien! c'est en le tourmentant que je l'ai rendu fidèle.

LYSANDRE.

Joconde fidèle! Ah! Madame, vous faites des miracles.

ÉDILE.

Je vous dirai même qu'il est un peu jaloux. Il me persécute sans cesse pour quitter la cour; mais il suffit qu'il le désire pour que je ne le veuille pas.

LYSANDRE.

Je vois qu'il règne entre vous le plus parfait accord.

ÉDILE.

Allons, Mathilde, imitez-moi; soutenez l'honneur de notre sexe, et traitez un perfide comme il le mérite.

LYSANDRE.

J'entre dans la conspiration; je veux son bonheur; je m'unis franchement à vous.

ÉDILE.

C'est charmant. Convenons de nos faits.

TRIO.

Ensemble.

Pour réussir dans nos projets,
Voyons, voyons, que faut-il faire?
Entre nous trois point de secrets,
Point de détour, point de mystère.

LYSANDRE.

Il faut d'abord savoir se taire.

MATHILDE et ÉDILE.

Oh! nous saurons nous taire.

LYSANDRE.

Ecoutez, cependant, rien de caché pour moi.

MATHILDE et ÉDILE.

Rien de caché, rien.

LYSANDRE.

Je vous croi.

MATHILDE et ÉDILE.

Dans votre prudence,
Oui, j'ai confiance.

LYSANDRE.

Oui, dans ma prudence
Ayez confiance.

MATHILDE et ÉDILE.

Écoutez, cependant, rien de caché pour nous.

LYSANDRE.

Rien de caché; je suis à vous.

Ensemble.

Amour seconde $\frac{\text{mon}}{\text{leur}}$ courage,
Arme-$\frac{\text{nous}}{\text{les}}$ de tes traits vainqueurs.
Et pour captiver un volage,
Apprends-nous à fixer les cœurs!

LYSANDRE.

Songez qu'il faut beaucoup d'adresse,
Et notre plan réussira.

MATHILDE et ÉDILE.

Oh! nous aurons assez d'adresse.

LYSANDRE.

Rappelez-vous votre promesse.

MATHILDE et ÉDILE.

Comptez sur nous, c'est gravé là.

LYSANDRE.

Mais il s'avance;
Retirez-vous.

MATHILDE et ÉDILE.

Retirons-nous.

LYSANDRE.

De la prudence.

MATHILDE et ÉDILE.

Comptez sur nous.

SCÈNE III.

LYSANDRE, ROBERT, JOCONDE.

ROBERT.

Quoi! Joconde, vous allez me quitter, vous, mon seul ami!

JOCONDE.

Monseigneur, j'en suis au désespoir; mais il le faut.

ROBERT.

Que deviendrai-je sans vous? restez, vous verrez que je sais honorer le mérite et récompenser les talents.

JOCONDE.

Ah! Monseigneur...

ROBERT.

Quelle est donc la raison qui vous force à vous éloigner?

LYSANDRE.

Je vais vous la dire, Monseigneur : il est amoureux et jaloux; la beauté vive et piquante d'Édile a fixé cet amant volage. Il est sur le point d'unir sa destinée à la sienne, et il n'aspire qu'à passer ses jours dans une douce retraite qui soit habitée par l'amour, et embellie par les arts et par l'amitié.

ROBERT.

Ah! c'est Édile qui vous a séduit : elle est jolie, Édile, très jolie.

JOCONDE.

Décidément, Monseigneur, je pars : j'ai trouvé une femme fidèle, et je désire qu'elle le soit toujours. D'ailleurs, c'est un parti pris, j'ai résolu de me fixer.

RONDEAU.

J'ai longtemps parcouru le monde,
Et l'on m'a vu de toute part,
Courtisant la brune et la blonde,
Aimer, soupirer au hasard.
Sémillant avec les Françaises,
Romanesque avec les Anglaises,
En tous lieux où j'ai voyagé
Selon le pays j'ai changé;
Sans me piquer d'être fidèle
Je courais d'amour en amour,
Je n'aimais jamais qu'une belle;
Oui, mais je ne l'aimais qu'un jour.
Ce n'était point de l'inconstance,
C'était plutôt de la prudence;
Car des femmes, sans vanité,
Je connais la légèreté,
Et je ne les quittais d'avance
Que pour n'en pas être quitté;
Et, cependant, en vérité,
Je l'ai souvent bien mérité;
Car j'ai longtemps couru le monde,
Et l'on m'a vu de toute part,
Courtisant la brune et la blonde,
Aimer, soupirer au hasard.

Mais de l'amour je porte enfin les chaînes,
L'aimable Édile a reçu mes serments;
Je trouve même un charme dans mes peines,
Et je chéris jusques à mes tourments.

Mon luth, si longtemps infidèle,
Ne résonne plus que pour elle.
Pourtant, je dois en convenir,
Je m'en souviens avec plaisir :
J'ai longtemps parcouru le monde,
Et l'on m'a vu de toute part,
Courtisant la brune et la blonde,
Aimer, soupirer au hasard.

ROBERT.

Voilà une aimable philosophie; elle me plaît beaucoup. Joconde, accordez-moi encore quelques jours. C'est aujourd'hui la fête de Mathilde; je désire qu'elle soit brillante; vous l'embellirez par vos chants.... Mais je l'entends qui s'avance avec toute ma cour; ne vous éloignez pas.

SCÈNE IV.

ROBERT, JOCONDE, LYSANDRE, MATHILDE, ÉDILE, chœur et suite, composés de seigneurs, dames, paysans et paysannes.

CHŒUR.

Pour votre fête
Le plaisir nous a réunis :
A vous chanter chacun s'apprête;
C'est le cœur qui nous a conduits
A votre fête.
Que des cris de joie et d'amour
Retentissent dans ce séjour.

JOCONDE, bas à Édile.

Il faut quitter la cour.

ÉDILE.

J'en aime le séjour,

LE CHŒUR.

Pour votre fête, etc.

ROBERT.

Joconde, Édile, unissez vos accents,
Et charmez-nous par vos aimables chants.

JOCONDE, à part, regardant Édile.

Tâchons de punir la coquette.
(Haut.)
Je ne célèbre point d'héroïques exploits;
Je vais chanter sur ma musette
Les naïfs amours de nos bois.

CHANSON.

Dans un amoureux délire,
Un berger jeune et discret
Disait ainsi son martyre
A l'écho de la forêt :
Ah! c'est le bonheur suprême
D'inspirer tendre retour;
Mais hélas! celle que j'aime
Ne rend pas amour,
Ne rend pas amour
Pour amour.

ÉDILE.

Mais la bergère attentive
Quand le berger soupirait,
A sa romance plaintive
En ces termes répondait :
Va! ta plainte est inutile,
Ne gémis pas nuit et jour;
Sois confiant, sois docile,
Si tu veux amour,
Si tu veux amour
Pour amour.

JOCONDE.

De nos bois tu fuis l'ombrage.

ÉDILE.

C'est qu'il faut un peu changer.

JOCONDE.

Tu plais à tout le village.

ÉDILE.

Je n'aime qu'un seul berger.

JOCONDE.

Bergère, sois moins coquette.

ÉDILE.

Sois moins jaloux à ton tour.

JOCONDE.

Et dans ma douce retraite
Viens me rendre amour,
Viens me rendre amour
Pour amour.

ÉDILE.

Sans languir dans la retraite
On peut rendre amour,
On peut rendre amour
Pour amour.

MATHILDE, à Joconde.

Ah ! quelle voix touchante !

ROBERT, à Édile.

Elle m'enchante.

CHŒUR.

Quels accords mélodieux !
Quels accents délicieux !

ROBERT.

Allez, allez, que l'allégresse
Règne partout dans ce séjour ;
Que l'on se livre à la tendresse
Que tout célèbre mon amour.

(L'on reprend en chœur, pour sortir :)

Allons, allons, que l'allégresse
Règne partout dans ce séjour ;
Que l'on se livre à la tendresse,
Que tout célèbre son amour.

SCÈNE V.

ROBERT, JOCONDE, qui veut sortir.

ROBERT.

Restez, Joconde...; je veux m'entretenir avec vous.

JOCONDE.

Monseigneur...

ROBERT.

Le bonheur dont vous allez jouir est toujours present à ma pensée : l'idée de cette félicité pure que donne l'union de deux cœurs amoureux, de ce calme enchanteur qui succède aux orages de la vie, porte dans mon âme je ne sais quelle ivresse qui m'était inconnue.

JOCONDE.

Eh bien, Monseigneur !... Mathilde...

ROBERT.

Oui, je l'aime, je l'aime éperdument...

JOCONDE.

Il ne tient donc qu'à vous d'être heureux.

ROBERT.

Ah ! Joconde, ce qui me tourmente... c'est la crainte de ne l'être pas... Si j'étais sûr...

JOCONDE.

Doutez-vous de l'amour de Mathilde ?

ROBERT.

Non ; je n'ai pas précisément de raisons pour en douter, mais je n'en ai pas assez pour y croire ; et quand il s'agit d'un engagement éternel !...

JOCONDE.

Je devine ce qui vous fait peur : vous me ressemblez... voilà comme nous finissons tous ; nous sommes défiants quand nous devenons sages.

ROBERT.

Pouvez-vous bien vous comparer à moi ! Édile vous a préféré du moins, et Mathilde ne m'a pas choisi ; heureux Joconde, vingt rivaux vous ont disputé le cœur de votre maîtresse, et vous avez triomphé ; mais moi j'ai vaincu sans combattre : quel prix puis-je attacher à la victoire ? Hélas ! ne le savez-vous pas ? Un roi qui soupire est toujours un maître qui commande : dès le premier regard que j'ai jeté sur Mathilde, plus d'amants, plus de rivaux ; la crainte a retenu les uns, le respect a éloigné les autres : est-ce là, je vous le demande, une conquête qui puisse flatter un cœur tel que le mien ? Ah ! Joconde, je tremble qu'en me cédant, Mathilde ne m'obéisse encore.

JOCONDE.

Que les hommes sont ingénieux à se tourmenter !

ROBERT.

Oui, je vous l'avoue, cette pensée me tourmente sans cesse, elle fait le supplice de ma vie... Ah ! si du moins j'avais eu à lutter contre un rival tel que vous, comme alors je serais sûr d'être aimé !...

JOCONDE.

Ah ! Monseigneur !

ROBERT.

Joconde, il me vient une idée... vous pouvez rendre le repos, le calme à mon cœur.

JOCONDE.

Qui ? moi !

ROBERT.

Mon bonheur est entre vos mains... Oh ! que mon projet !... vous allez me trouver singulier, bizarre même : il faut que vous me cédiez, je l'exige, je le veux.

JOCONDE.

Si vous commencez par m'en prier ainsi....

ROBERT.

Vous avez mille moyens de plaire, de séduire, mettez-les en usage : tout ce que l'amour a de charme, tout ce que l'art a de puissance, employez-le pour vous faire aimer de Mathilde.

JOCONDE.

Ah! Monseigneur, que me proposez-vous? je n'oserai jamais...

ROBERT.

Je vous le permets; qu'avez-vous à dire?

JOCONDE.

Souffrez...

ROBERT.

Joconde, faites-moi ce plaisir-là.

JOCONDE.

Mais que pensera-t-elle de cette audace? une pareille offense...

ROBERT.

Est toujours la première qu'on pardonne... En supposant qu'on vous rebute, on vous excusera toujours, soyez tranquille.

JOCONDE.

Je ne réussirai pas...

ROBERT.

Alors je suis le plus heureux des hommes, et, à l'instant même, je m'unis à elle par les liens les plus sacrés... Vous êtes décidé, n'est-ce pas?

JOCONDE.

Monseigneur, vous le voulez... allons, il le faut, j'y consens.

ROBERT.

Ah! que vous me faites de bien!

JOCONDE.

Mais c'est à une condition.

ROBERT.

A une condition? Parlez.

JOCONDE.

Édile m'a choisi parmi vingt rivaux, j'en conviens; mais, Monseigneur, j'étais leur égal: si, dans le nombre, il se fût trouvé un souverain, peut-être...

ROBERT.

Quoi! vous pensez...

JOCONDE.

J'aime assez Édile pour vouloir qu'elle me préfère au premier monarque du monde, et cependant je tremble qu'elle ne résiste pas à l'éclat d'une couronne.

ROBERT.

Je vous devine... vous voulez que, de mon côté... très volontiers, mon cher Joconde.

JOCONDE.

Quoi! vous daignez vous prêter...

ROBERT.

Avec grand plaisir. Oh! je ne me fais pas prier, moi... C'est à merveille, nous n'aurons rien de caché l'un pour l'autre.

JOCONDE.

Rien, absolument rien.

ROBERT.

Ainsi, nous voilà bien d'accord.

JOCONDE.

Parfaitement.

ROBERT.

Quelle excellente idée nous avons eue!

JOCONDE.

Oh! que nous allons nous rendre heureux!

ROBERT.

Mon cher Joconde, embrassons-nous!

SCÈNE VI.

LES MÊMES, LYSANDRE.

LYSANDRE.

A merveille, Joconde! à merveille, Monseigneur vous embrasse!

ROBERT.

Oui, mon cher Lysandre, il est décidé qu'il reste; prenez part à ma joie. Oh! nous avons un projet. Joconde va vous le dire. (A Joconde, à part.) Je lui confie tout.

LYSANDRE.

Mathilde est dans le parc, et paraît surprise de ne point vous voir.

ROBERT.

Allez, allez, Joconde, et, chemin faisant, racontez à Lysandre tout ce dont nous sommes convenus.

LYSANDRE.

Quelque nouveau caprice, je gage.

JOCONDE.

Me voilà embarqué dans une étrange aventure... Allons, il faut la poursuivre et laisser faire les destins.

ROBERT à Joconde.

Je vous reverrai, Joconde; nous aurons à causer ensemble.

JOCONDE.

Où nous retrouverons-nous?

ROBERT.

Ici.

JOCONDE.

C'est convenu. Je pars. Venez, seigneur Lysandre, venez. (Ils sortent; Robert reste seul.)

SCÈNE VII.

ROBERT, seul.

AIR.

L'épreuve est tout à fait nouvelle;
Voyons, qu'en va-t-il résulter?
Ma foi, je n'en saurais douter,
Sa maîtresse va m'écouter,
Et la mienne sera fidèle.
Mais, cependant, s'il réussit!
Oh! non, non, non, c'est impossible :
Mathilde est sage, et tout me dit
Qu'il doit la trouver inflexible.
Mais Joconde est séduisant,

Moi, je suis un peu volage,
Et des fers d'un inconstant
Aisément on se dégage.
Allons, allons, prenons courage,
Je m'alarme ici vainement.
Oui, je suis sûr d'être aimé d'elle;
Sur sa vertu je dois compter :
Ainsi, je n'en saurais douter,
Ma maîtresse sera fidèle,
Et la sienne va m'écouter.

SCÈNE VIII.

ROBERT, ÉDILE.

ROBERT, à part.

Je l'aperçois... à merveille! elle m'épargne la peine de l'aller chercher.

ÉDILE, à part.

Le voici; très bien. Ah! Messieurs, vous voulez faire des épreuves; nous vous apprendrons ce qu'il en coûte.

ROBERT.

C'est vous, aimable Édile! Quoi! vous avez quitté la fête?

ÉDILE.

Ah! Monseigneur, j'avais l'âme trop triste pour y rester. (A part.) Voyons-le venir.

ROBERT.

En effet, un nuage semble obscurcir ces yeux charmants... Je crois même que des larmes... quelqu'un aurait-il osé vous déplaire?

ÉDILE, pleurant.

Hélas! Monseigneur... il est bien vrai : pardonnez à ma douleur. (A part.) Tâchons de ne pas rire.

ROBERT.

Parlez... expliquez-vous... Je brûle de savoir quel est l'audacieux...

ÉDILE.

Vous ne le devinez pas?

ROBERT.

Qui? Joconde?

ÉDILE.

Lui-même. Cet homme fait le malheur de ma vie!

ROBERT, à part.

Un moment de dépit; oh! la belle occasion!

ÉDILE.

Il trouve mauvais que je sois venue ici.

ROBERT.

Comment donc?

ÉDILE.

Il dit que l'air de la cour est contagieux; que la vertu y est entourée de séductions, et que l'innocence y court des dangers. Est-ce vrai, Monseigneur?

ROBERT.

C'est une fausseté insigne, et je trouve très mauvais... Je voudrais bien voir qu'on se permît ici la moindre séduction... Que cet air languissant vous sied bien!... Je vous ai vue riante, et vous m'avez charmé. Je vous revois triste, et vous m'enchantez encore!

ÉDILE, à part.

Comme il s'enflamme... (Haut.) Oh! je m'aperçois bien que ce sont des calomnies.

ROBERT.

Que j'envie le sort de celui qui exerce sur votre cœur un pareil empire, qui y fait naître à son gré la douleur et la joie; voilà les droits de l'amour heureux.

ÉDILE.

Heureux, dites-vous?

ROBERT.

Sans doute; il a reçu vos serments.

ÉDILE.

Je ne lui en fis jamais aucun, je vous l'assure.

ROBERT.

Cependant, il ne doute point de votre amour.

ÉDILE.

Ah! il n'en doute point... Il s'en est vanté, peut-être?...

ROBERT.

Non, pas précisément... mais...

ÉDILE.

Eh bien, Monseigneur, je vous jure qu'il vous a trompé : j'ai reçu ses hommages, j'en conviens; j'avoue même que j'en ai été flattée; mais voilà tout; et mon cœur est engagé si peu, si peu, qu'il n'a presque pas cessé d'être libre.

ROBERT.

Ah! s'il était vrai!... Quelle espérance vous donneriez à un homme qui ne respire que pour vous!

ÉDILE, à part.

Nous y voilà. (Haut.) De qui me parlez-vous, Monseigneur?

ROBERT.

De quelqu'un qui vous aime comme Joconde, et qui vous rendrait plus heureuse; d'un homme qui vous entourerait de toutes les grandeurs, de tous les plaisirs, qui vous placerait au-dessus de vos rivales; d'un homme enfin qui vous ferait partager sa fortune, son pouvoir, et qui croirait vous offrir trop peu en mettant à vos pieds une couronne.

ÉDILE.

Que dites-vous, Monseigneur? serait-ce...

ROBERT.

Oui, c'est moi que vous avez subjugué, et qui jure de vous consacrer ma vie.

ÉDILE.

Et Mathilde ?

ROBERT.

Je croyais l'aimer ; je vous ai vue, j'ai été détrompé.

DUO.

ÉDILE.

Ah ! Monseigneur... je suis tremblante !
Voyez mon trouble et mon effroi.

ROBERT.

Doux embarras... elle m'enchante.
Ma chère Édile, écoutez-moi.

Ensemble.

ÉDILE.

Tout me seconde,
Je l'ai prévu ;
Traître Joconde,
Tu l'as voulu.

ROBERT.

Tout me seconde,
Je l'ai prévu ;
Pauvre Joconde !
Il est perdu.

ROBERT.

A mon amour daignez vous rendre.

ÉDILE, à part.

Il faut encore me défendre.

ROBERT.

Ayez moins de rigueur,
Si mon amour vous touche ;
Qu'un mot de votre bouche
Couronne mon ardeur.

ÉDILE.

Quel est ce mot ?

ROBERT.

C'est : Je vous aime.

ÉDILE.

Ah ! Dieu ! mon trouble est extrême !

ROBERT.

Dites-le-moi.

ÉDILE.

Jamais, jamais.

ROBERT, à part.

Je suis sûr du succès.

ÉDILE.

Ah ! Monseigneur !

ROBERT.

Le mot que vous n'osez me dire,
Il ne faut pas le prononcer.
Sans parler vous pouvez m'instruire.

ÉDILE.

Comment ?

ROBERT.

Laissez-moi presser
Cette main douce et jolie,

ÉDILE.

Ma main ! ah ! quelle folie !

ROBERT.

Oui, cédez à mes vœux ;
Donnez-la, belle Édile,
Vous me rendrez heureux ;
Et que votre cœur soit tranquille,
Vous ne m'aurez pas fait d'aveux.
Ah ! je vous en supplie,
Cette main si jolie
Laissez-la-moi presser.
(Leurs mains se rencontrent.)

ÉDILE.

Dieux ! qu'allez-vous penser ?
Ah ! Monseigneur, je suis tremblante :
Voyez mon trouble et mon effroi.

ROBERT.

Doux embarras... elle m'enchante.
Aimable Édile, écoutez-moi.

Ensemble.

ÉDILE.

Tout me seconde,
Je l'ai prévu ;
Traître Joconde,
Tu l'as voulu.

ROBERT.

Tout me seconde,
Je l'ai prévu ;
Pauvre Joconde !
Il est vaincu.

ROBERT.

Mais de l'amour qui nous engage
Que dans ce jour j'obtienne un gage.
Ah ! celui que je vois
Offre un heureux emblème.
Je lis, je vois :
« A CE QUE J'AIME. »

ÉDILE.

Que faites-vous ?

ROBERT.

Il est à moi.
(Il prend le médaillon qu'elle portait suspendu à son côté.)

ÉDILE.

O trouble extrême !

ROBERT.

Bonheur suprême !

ÉDILE.

Laissez-moi fuir ; je dois quitter ces lieux.

ROBERT.

Pourquoi partir ?

ÉDILE.

Pour éviter vos yeux,
(Elle sort,)

SCÈNE IX.

ROBERT, seul.

Elle s'enfuit, et j'obtiens la victoire ; il faut convenir qu'elle n'a pas été difficile, et que je

ne dois pas trop m'en vanter... En vérité, Joconde n'avait pas tort d'être jaloux; mais je l'aperçois; je ne sais comment lui apprendre...

SCÈNE X.

ROBERT, JOCONDE.

JOCONDE, à part.

Voilà Monseigneur... je n'ose l'aborder.

ROBERT, à part.

Ah! mon Dieu, quel air triste! on dirait qu'il a un pressentiment secret de ce qui lui arrive. (Haut.) Fort bien, Joconde, vous êtes fidèle au rendez-vous.

JOCONDE.

Monseigneur... (A part.) Vraiment cet air de confiance redouble mon embarras, et je n'aurai jamais la force...

ROBERT, à part.

Il détourne la tête, il baisse les yeux; je devine à sa confusion la manière dont on l'a reçu.

JOCONDE.

Monseigneur paraît tranquille.

ROBERT.

Pourquoi pas, Joconde; l'homme sage est résigné à tout.

JOCONDE.

Ah! Monseigneur, que je suis enchanté de vous entendre parler ainsi.

ROBERT.

Une infidèle ne mérite aucun regret.

JOCONDE.

Aucun.

ROBERT.

On la déteste.

JOCONDE.

On la méprise.

ROBERT.

On la quitte.

JOCONDE.

On l'oublie.

ROBERT.

Allons, Joconde, on peut vous dire la vérité.

JOCONDE.

Que signifie?...

ROBERT.

Quoi! vous ne devinez pas...

JOCONDE.

Non, d'honneur, je vous proteste.

ROBERT.

Dispensez-moi...

JOCONDE.

Parlez, Monseigneur.

ROBERT.

Oh! vous êtes un homme cruel! eh bien! Edile...

JOCONDE.

Edile?

ROBERT.

Ne vous aime pas, et ne vous a jamais aimé.

JOCONDE.

O ciel! se peut-il?

ROBERT.

Voilà comme vous êtes résigné!

JOCONDE.

A peine je respire...

ROBERT.

Qu'avez-vous donc fait de votre philosophie?

JOCONDE.

Monseigneur, ne me trompez-vous pas?

ROBERT.

Non, je vous jure; et si vous doutez encore, voilà un chiffre amoureux qu'elle vous destinait, et qu'elle m'a donné.

JOCONDE.

C'en est donc fait : ah! malheureux!

ROBERT.

Eh bien, vous n'êtes pas raisonnable... Ah! je vois... il y a un peu d'amour-propre; vous êtes piqué : écoutez donc, mon cher Joconde, vous n'êtes pas seul heureux auprès des dames; on peut aussi avoir quelques succès.

JOCONDE, à part.

En vérité, je suis bien bon de me laisser persifler ainsi, quand d'un mot... (Haut.) Mais, Monseigneur, si vous riez à mes dépens, croyez-vous que je n'aie pas sujet de m'amuser aux vôtres?

ROBERT.

Hein!...

JOCONDE.

Savez-vous que c'est à présent mon tour, et que je puis prendre ma revanche?

ROBERT.

Comment?

JOCONDE.

Quoi! votre altesse sérénissime ne m'entend pas?

ROBERT.

Que dites-vous?

JOCONDE.

Je dis que si Edile m'oublie, Mathilde n'a guère plus de mémoire.

ROBERT.

O ciel!... Point de mauvaises plaisanteries, entendez-vous?

JOCONDE.

Je ne plaisante point; je dis la vérité, et j'en ai la preuve.

ROBERT.

La preuve?

JOCONDE.

La preuve évidente.

ROBERT.

Quoi! vous auriez eu l'audace...

JOCONDE.

Ecoutez donc, Monseigneur, je n'ai pas été plus timide que vous.

ROBERT, à part.

Contraignons-nous... (Haut.) Allons, je le vois, vous voulez vous venger : convenez-en, elle ne vous a donné, je gage, que de faibles marques...

JOCONDE.

Elle m'a donné pour le moins autant que vous avez reçu.

ROBERT.

Tremblez, Joconde, si vous me trompez.

JOCONDE.

Cette écharpe, brodée de sa belle main, était destinée à votre altesse ; mais elle n'a pu la refuser à mon amour.

ROBERT.

C'en est fait ; plus de doute : la perfide !

JOCONDE.

L'infidèle !

ROBERT.

Peut-on pousser plus loin l'ingratitude !

JOCONDE.

Ah ! c'est le comble de la trahison !

ROBERT.

De la trahison. Oui, Joconde, je l'avoue, je ne l'aurais jamais cru.

JOCONDE.

Je ne m'en serais jamais douté.

ROBERT.

Moi qui l'aimais avec une constance !...

JOCONDE.

Moi qui l'adorais avec une bonne foi !...

ROBERT.

Concevez-vous rien de plus coupable ?

JOCONDE.

Connaissez-vous rien de plus odieux ?

ROBERT.

Donnez-moi cette écharpe ; je veux la garder comme un monument de sa perfidie.

JOCONDE.

Et moi je reprends ce médaillon, pour avoir toujours sous les yeux la preuve de son inconstance.

ROBERT.

O sexe mille fois trompeur ! je te déteste.

JOCONDE.

O femmes inconstantes et légères ! je vous maudis, je vous méprise.

ROBERT.

Oublions-les.

JOCONDE.

Oui, Monseigneur, n'y pensons plus.

ROBERT.

Mais tirons de ce sexe une vengeance...

JOCONDE.

Éclatante.

ROBERT.

Déclarons-lui une guerre...

JOCONDE.

Éternelle.

ROBERT.

Ce séjour me devient odieux... Je veux m'en éloigner... Vous me suivrez ; nous parcourrons l'Europe ; nous voyagerons en amis, en égaux ; nous emploierons tous nos moyens de plaire, de séduire.

JOCONDE.

Et nous n'en manquons pas.

ROBERT.

Nous nous ferons aimer, adorer de toutes les femmes ; et quand elles seront bien éprises, nous les quitterons, nous les trahirons.

JOCONDE.

Oui, point de pitié ; il nous faut des victimes.

ROBERT.

L'innocence, la vertu, ne nous arrêteront point.

JOCONDE.

Au contraire, nous les tromperons de préférence.

ROBERT.

Justement il y a aujourd'hui, dans un village voisin, une cérémonie où l'on couronne la fille la plus sage.

JOCONDE.

Une vertu... A merveille... Dirigeons-nous de ce côté.

ROBERT.

Je puis compter sur vous ?

JOCONDE.

Oui, Monseigneur ; oui, à la vie et à la mort.

ROBERT.

Holà ! quelqu'un : faites venir toute ma cour.

FINAL.

ROBERT et JOCONDE.

Ensemble.

Allons, mettons-nous en voyage,
Jurons éternelle amitié ;
Jurons, pour un sexe volage,
D'être désormais sans pitié !
Courons les amours et les belles ;
Commençons nos joyeux travaux,
Et des cabanes aux châteaux
Cherchons aventures nouvelles.

SCÈNE XI.

LES MÊMES, LYSANDRE et LES CHŒURS.

TOUS.

Nous accourons à votre voix,
Et d'obéir chacun s'empresse ;
Oui, vos désirs seront pour nous des lois.

ROBERT.

Que l'on prévienne la comtesse.
Mes chers amis, je dois partir;
C'est à regret que je vous quitte,
Mais il faut savoir obéir
Quand c'est l'honneur qui nous invite.

TOUS.

Monseigneur, vous allez partir?

ROBERT.

Une croisade est déclarée;
Une guerre est jurée.
De l'honneur nous allons cueillir
Les palmes immortelles,
Et combattre les infidèles.

CHŒUR.

Oui, de l'honneur allez cueillir
Les palmes immortelles,
Et combattre les infidèles.

SCÈNE XII.

LES MÊMES, MATHILDE et ÉDILE.

TOUTES DEUX.

Que dit-on? vous allez partir :
O ciel! qu'allons-nous devenir?

ROBERT et JOCONDE, à part.

Que j'ai peine à me contenir.
(Haut.)
C'est à regret que je vous quitte;
Mais il faut savoir obéir
Quand c'est l'honneur qui nous invite.

MATHILDE et ÉDILE.

Vous partez; pour mon cœur
Quelle affreuse nouvelle!
Ah! je succombe à ma douleur.

ROBERT et JOCONDE.

La perfide! l'infidèle!

MATHILDE et ÉDILE, à part.

J'étais au comble de mes vœux;
J'allais m'unir à ce que j'aime;
Mais, ô peine! ô douleur extrême!
Vous allez quitter ces lieux.

ROBERT et JOCONDE.

Recevez nos adieux.

MATHILDE et ÉDILE.

Quels pénibles adieux!

ROBERT et JOCONDE, à part.

O perfidie extrême!

MATHILDE et ÉDILE.

Quoi! rien ne peut vous retenir?

ROBERT et JOCONDE.

Non, rien ne peut nous retenir.
Une croisade est déclarée;
Une guerre est jurée.
De l'honneur nous allons cueillir
Les palmes immortelles,
Et combattre les infidèles.

CHŒUR.

Oui, de l'honneur allez cueillir, etc.

MATHILDE et ÉDILE.

Que vont-ils faire?
Ce départ cache un mystère;
Suivons-les pour l'éclaircir.

LYSANDRE.

Oui, suivons-les pour l'éclaircir.

MATHILDE et ÉDILE.

Allons, allons, il faut partir;
Nous saurons les punir.

ACTE DEUXIÈME.

Le théâtre représente un site champêtre et quelques maisons. — A droite et à gauche de la scène on aperçoit deux grands arbres et un petit bosquet. — Dans le fond, une montagne avec un chemin.

SCÈNE I.

JEANNETTE, LUCAS.

LUCAS.

Écoute-moi, chère Jeannette.

JEANNETTE.

Laisse-moi, Lucas.

LUCAS.

Qu'as-tu donc?

JEANNETTE.

J'ai de l'impatience... je voudrais déjà savoir qui aura la rose.

LUCAS.

Ça se décide aujourd'hui; tu le sauras demain.

JEANNETTE.

Ah! mon Dieu! je n'aurai jamais la force d'attendre jusque-là...; la nuit va me paraître d'une longueur...

LUCAS.

Eh bien! écoute; j'ai ma grand'tante qui est un des juges, et je le saurai le premier; ce soir, quand il fera nuit, si tu veux sortir un petit brin, je passerai par ici comme pour retourner chez nous, et je te dirai : c'est toi ou ce n'est pas toi; mais ce sera toi, sois tranquille.

JEANNETTE.

Tu dis qu'il faut que je vienne ici?

LUCAS.

Oui, entre ces deux arbres.

JEANNETTE.

C'est bon, je m'y trouverai.

LUCAS.

Tu m'aimes toujours, n'est-ce pas?

JEANNETTE.

On ne parle pas de ça aujourd'hui, Monsieur.

LUCAS.

Chère Jeannette, un seul petit mot.

JEANNETTE.

Je te le dirai ce soir; mais prends garde qu'on nous voie ensemble : continue ton ouvrage; moi je vais reprendre le mien.

(Elle s'assied devant son rouet, et elle chante.)

Ma grand'mère disait souvent :
N'écoutez pas, jeunes fillettes,
Les doux propos et les fleurettes
Que vous débite un beau galant.
Ces messieurs de la ville,
Ces messieurs de la cour,
Il leur est si facile
De vous parler d'amour.
Défiez-vous de leur langage;
Car ces trompeurs font du ravage
Plus que le loup dans un village.

LUCAS.

Cette chanson est à mon gré;
Je la trouve fort jolie,
Et jamais je ne l'oublirai.

JEANNETTE.

Sois sûr que toute ma vie,
Lucas, je m'en souviendrai.

LUCAS.

Si quelques beaux messieurs pourtant venaient te dire :
« Pour vous, belle enfant, je soupire,
J'adore vos divins attraits; »
Que dirais-tu, Jeannette?

JEANNETTE.

Eh mais, je répondrais
En répétant ma chansonnette.
(Ils reprennent en duo.)
Ma grand'mère disait souvent, etc.

SCÈNE II.

LES MÊMES, LE BAILLI. (Il entre pendant le refrain du couplet.)

LE BAILLI.

Quelle est cette chanson, Jeannette?

JEANNETTE.

Monsieur le bailli... c'est une chanson nouvelle que m'a apprise ma grand'mère.

LE BAILLI.

En effet, je crois qu'elle me l'a chantée autrefois. Eh bien! Jeannette, c'est aujourd'hui le grand jour; on choisit la rosière, et demain on couronne la vertu...

JEANNETTE.

Je voudrais bien que ce fût moi, monsieur le bailli.

LE BAILLI.

Mademoiselle, ne m'influencez pas, je vous en prie.

(Pendant ce temps, Lucas lui fait des signes.)

LE BAILLI, continuant.

Je crois que ce drôle nous écoute... Retirez-vous, Lucas...

JEANNETTE.

Oui; qu'est-ce que tu fais là? Va-t'en.

LUCAS.

Mon Dieu, je me promène : est-ce que la rue n'est pas à tout le monde?

JEANNETTE.

Je t'ai déjà dit qu'il ne fallait pas me parler.

LE BAILLI.

Voyez-vous quelle sagesse! c'est un prodige!... Non-seulement elle n'écoute pas les garçons, mais elle ne veut pas les voir.

LUCAS.

Oh! ça est vrai.

LE BAILLI.

Mais tais-toi donc!

JEANNETTE.

Voulez-vous bien vous taire, Lucas!

LE BAILLI, lui prenant la main.

Sois tranquille quant à la rose... Je ne peux pas te dire... mes devoirs, mon impartialité connue... Tu sais que ta famille est celle que j'affectionne le plus dans tout l'arrondissement .. Il y a dix-sept ans que je suis l'ami de ton père. Tu n'étais pas née, petite; mais je perds mon temps, quand je le dois à la chose publique. Il faut que je m'occupe du mât de cocagne...

LUCAS.

Du mât de cocagne, monsieur le bailli! Ah! cette fois, c'est moi qui monterai.

LE BAILLI.

En vérité! j'ai tant d'affaires : l'arrivée du jeune comte dans le château voisin, les compliments à faire, les députations à envoyer, les marchands forains, les chanteurs ambulants, les joueurs de gobelets, et, par-dessus tout cela, le choix de la rosière. Les vieilles femmes du pays s'assemblent aujourd'hui sous ma présidence, et vous sentez qu'il faut avoir de la tête pour présider de vieilles femmes. Viens avec moi, Lucas, viens, tu m'aideras pour les choses de peu d'importance.

LUCAS.

Ah! monsieur le bailli, vous me faites bien de l'honneur.

JEANNETTE.

Surtout souviens-toi de ce que je t'ai dit.

LE BAILLI.

Oui, ne lui parle plus... Adieu, Jeannette... sois tranquille, sois tranquille, mon enfant.

(Ils sortent.)

SCÈNE III.

ROBERT, JOCONDE, JEANNETTE.

(Robert a son écharpe et Joconde son médaillon.)

JEANNETTE, d'abord seule.

Oui, oui, sois tranquille... Moi, je suis très inquiète; car je sais de bonne part qu'il y a de la cabale, et, si M. le bailli ne me protégeait pas beaucoup, je suis sûre qu'on ferait une injustice... Mais quels sont ces beaux messieurs qui descendent la montagne? Ce sont, sans doute, des étrangers qui viennent à la fête.

ROBERT.

Ah! mon ami, le délicieux paysage!

JEANNETTE.

Ils ont vraiment bonne mine... Je voudrais bien savoir... Mais il ne faut pas être curieuse. Remettons-nous à l'ouvrage, et écoutons sans faire semblant.

JOCONDE.

Quel tableau ravissant! Je l'ai toujours dit, ce n'est qu'au village qu'on trouve le bonheur. Voyez ces cabanes modestes; le chaume les couvre, mais la vertu les habite. Et cette plaine fleurie, ces troupeaux qui bondissent, ce ruisseau qui murmure, tout séduit, tout enchante: la fraîcheur des bois, les sons de la musette, l'innocence des bergères...

ROBERT.

Quoi! Joconde, encore des illusions... l'innocence des bergères! Ah! mon Dieu, partout où il y a des bergères, il y a des bergers!

JOCONDE.

Justement j'en aperçois une.

JEANNETTE.

Les voilà qui me regardent.

ROBERT.

Interrogeons-la.

JEANNETTE.

Je crois qu'ils s'approchent.

JOCONDE.

La belle enfant, pourriez-vous nous dire quels sont ces apprêts que nous avons remarqués dans le village?

JEANNETTE.

C'est que c'est la fête de l'endroit.

ROBERT, à part.

Elle est, ma foi, charmante!

JEANNETTE.

N'êtes-vous point, par hasard, de cette troupe de bohémiens qui y vient tous les ans?

ROBERT.

Non, nous sommes de simples troubadours.

JOCONDE.

Et nous voyageons pour notre instruction.

JEANNETTE.

Eh bien, il faut rester à la cérémonie de la rosière, Messieurs: c'est fort intéressant.

JOCONDE.

Quelle est donc cette cérémonie?

JEANNETTE.

Parmi les filles du canton
On choisit la plus innocente;
Le bailli proclame son nom,
Vous jugez comme elle est contente!
Mais avec le bouquet chéri
Elle obtient encore autre chose;
Elle peut choisir un mari:
Que je voudrais avoir la rose!

On va bien me la disputer;
Chacune se dit la plus sage;
Pourtant j'espère l'emporter
Sur les filles de ce village.
De leurs efforts je ne crains rien;
Voulez-vous en savoir la cause?
Ma mère et le bailli sont bien,
Et je crois que j'aurai la rose.

JOCONDE.

Si l'on couronne la beauté,
Si l'on couronne l'innocence,
Vous êtes digne, en vérité,
D'avoir ici la préférence.
A quelqu'un ce présent si doux
Est destiné, je le suppose:
Chacun voudrait être l'époux
Qui recevra de vous la rose.

JEANNETTE.

Monsieur, vous êtes bien honnête: excusez-moi, il faut que je vous quitte.

ROBERT.

Comment, déjà?

JEANNETTE.

Ce n'est pas que je m'ennuie avec vous, bien au contraire! car vous avez meilleure mine que des chanteurs ambulants, et, sans vous flatter, on vous prendrait pour des gens comme il faut.

JOCONDE, à part.

Elle est tout à fait aimable... Ah! restez, ma chère petite!

(On entend de loin le bruit des tambours.)

JEANNETTE.

Mon Dieu! voilà tout le village qui va venir; si l'on me voyait avec deux beaux messieurs de la ville, cela pourrait me faire du tort... Votre servante, Messieurs.

ROBERT.

Nous vous reverrons?

JEANNETTE.

Sûrement... il y aura un bal demain.

JOCONDE.

Un bal !... je danserai avec vous le premier.

ROBERT, d'un ton de maître.

Non, non, c'est moi.

JEANNETTE.

Ne vous disputez pas, Messieurs, je danserai avec tous deux.

(Elle fait la révérence, et elle s'en va.)

SCÈNE IV.

ROBERT, JOCONDE.

JOCONDE.

Monseigneur, permettez-moi de vous dire que vous parlez toujours en maître; je conçois qu'il est difficile d'en perdre l'habitude.

ROBERT.

Joconde, je vous promets que cela ne m'arrivera plus; mais revenons à la petite... Avouez qu'elle est jolie.

JOCONDE.

Elle est adorable, et c'est par elle que je veux commencer ma vengeance.

ROBERT.

Ma foi, j'avais la même pensée. Mais agissons chacun de notre côté; tant mieux pour celui qui réussira.

JOCONDE.

Quoi ! nous allons tromper cette innocente !

ROBERT.

Sans doute. Avez-vous oublié nos serments? Ah ! ma fureur est toujours la même.

JOCONDE.

Une rosière !

ROBERT.

Eh ! justement, voilà ce qui me décide; notre première victime ne saurait être trop illustre.

JOCONDE.

Mais voici tout le village.

SCÈNE V.

LES MÊMES, LE BAILLI, LUCAS, JEANNETTE, JEUNES FILLES ET VIEILLES FEMMES DU VILLAGE, PAYSANS.

CHŒUR.

C'est la fête
Qui s'apprête,
Hâtons-nous de l'annoncer;
Quel beau jour pour le village !
Chers amis, tout nous engage
A chanter, rire et danser.

(Le bailli entre, le chœur continue.)

Voilà le bailli qui s'avance
Faisons-lui notre révérence.
Salut à monsieur le bailli;
Vive monsieur le bailli !

LE BAILLI.

Ah ! comme je suis accueilli;
Mais paix là; paix là, silence !
J'ai des affaires d'importance,
Laissez-moi réfléchir.

L'HUISSIER DU VILLAGE.

Silence !

JEANNETTE et LES JEUNES FILLES.

Parmi nous on doit choisir,
Pour le prix de l'innocence,
Si j'obtiens la préférence,
Ah ! que je vous aimerai !

LE BAILLI.

C'est bon, je prononcerai !
Mais paix là, silence.
J'ai des affaires d'importance;
Laissez-moi réfléchir.

L'HUISSIER.

Silence !

LE BAILLI, apercevant Robert et Joconde.

Quels sont ces voyageurs?

JOCONDE et ROBERT.

Nous sommes de pauvres chanteurs.
Pour la fête
Qui s'apprête,
Galant et joyeux troubadour,
Je vous dirai des chants d'amour.

LE BAILLI.

Paix là, silence.
J'ai des affaires d'importance;
Laissez-moi réfléchir.

L'HUISSIER.

Silence !

SCÈNE VI.

LES MÊMES, MATHILDE et ÉDILE déguisées en vieilles bohémiennes, LYSANDRE en bohémien, troupe de bohémiens et bohémiennes.

CHŒUR.

De la joie et du plaisir !
Voici les bohémiennes,
Ces grandes magiciennes,
Prédisant l'avenir.
Qu'à chanter l'on s'apprête,
Et que chacun répète :
De la joie et du plaisir !

LE BAILLI.

Laissez-moi réfléchir.

ROBERT, à Jeannette.

Dès longtemps, je vous guette;
Avec vous, jeune fillette,
Je désire un entretien.

JOCONDE.

Ecoutez-moi, chère Jeannette;

Je voudrais bien vous voir seulette ;
De nous parler trouvons moyen.

JEANNETTE.

A ce propos je n'entends rien.

LUCAS.

Par ma foi je crois que Jeannette
Avec tous deux fait la coquette ;
Ecoutons-les : je n'entends rien.

MATHILDE et EDILE.

Les perfides! les vois-tu bien?
Déjà quelque intrigue secrète :.
Pour les punir n'oublions rien.

LE BAILLI, réfléchissant.

Mât de cocagne, escarpolette,
Et mon discours qui sera bien ;
Les petits jeux avec la danse ;
Les vieilles et ma présidence ;
Je crois vraiment n'oublier rien.
Mais parcourons tout le village,
Et poursuivons notre chemin,
Pour annoncer, suivant l'usage,
La grande fête de demain.

REPRISE DU CHŒUR.

C'est la fête
Qui s'apprête ;
Hâtons-nous de l'annoncer.
Quel beau jour pour le village!
Chers amis, tout nous engage
A chanter, rire et danser.

(Robert sort avec Jeannette, et Mathilde les suit. Edile reste avec Joconde.)

SCÈNE VII.

JOCONDE, ÉDILE.

JOCONDE, à part.

Monseigneur a été plus leste que moi ; il a suivi la petite : je voudrais pourtant trouver un moyen...

ÉDILE.

Vous avez l'air bien soucieux, mon beau seigneur. Ah! je devine qui vous occupe.

JOCONDE.

Qui, toi?

ÉDILE.

Oui, sans doute. Cela vous étonne : est-ce que nous ne savons pas tout, nous autres bohémiennes? Il y a une certaine petite brunette...

JOCONDE, à part.

Voyez-vous, la vieille sorcière!

ÉDILE.

Qui vous tient au cœur.

JOCONDE, à part.

Eh! si je me servais... (Haut.) Oui, je te l'avoue, ma bonne, je l'aime comme un fou.

ÉDILE, à part.

Le perfide! (Haut.) Vous avez dit cela à tant d'autres.

JOCONDE.

Moi? je ne l'ai jamais dit à personne ; c'est mon premier amour.

ÉDILE, à part.

Je vais éclater. (Haut.) Vous me trompez : je suis sûre que plus d'une grande dame...

JOCONDE.

Des grandes dames, ah! ne m'en parle pas ; je n'ai jamais pu les souffrir... Je conviens pourtant que j'en ai connu une...

ÉDILE.

Que vous aimiez sans doute.

JOCONDE.

Pas du tout. C'était la plus grande coquette : foi de troubadour, je n'en étais pas plus amoureux que de toi.

ÉDILE, à part.

Ah! monstre!

JOCONDE.

Il ne s'agit pas de cela : parle pour moi à la petite Jeannette.

ÉDILE.

Pour qui me prenez-vous?

JOCONDE.

Pour une femme sensible, honnête, délicate.

ÉDILE.

Trompeur, séducteur que vous êtes!

JOCONDE.

Je veux l'épouser : ah! je n'ai que des vues légitimes : me crois-tu capable de tendre un piége à l'innocence? Je respecte sa vertu comme je respecte la tienne.

ÉDILE.

Ah! vous avez de moi une bien fausse idée.

JOCONDE.

Moi! j'en ai une excellente ; et pour te le prouver, je te prie de recevoir cette marque de mon estime. (Il lui donne une bourse.)

ÉDILE.

Comment! comment! que faites-vous?

JOCONDE.

Parle pour moi : emploie, s'il le faut, toute ta magie, tous tes sortiléges ; et si tu réussis, dans l'effusion de ma reconnaissance, je suis capable de t'embrasser.

ÉDILE.

Ah! vous m'en direz tant.

JOCONDE.

Tu vas lui parler, n'est-ce pas?

ÉDILE.

Oui, oui, je lui parlerai, soyez tranquille ; je vais vous l'envoyer.

JOCONDE, à part.

Ah! Monseigneur, vous croyez l'emporter sur moi.

ÉDILE, à part.

Allons prévenir la petite; elle est espiègle, adroite, elle secondera nos desseins. (Haut.) Adieu, beau troubadour; je vais vous servir comme vous le méritez.

JOCONDE.

Tu es charmante : va-t'en.

SCÈNE VIII.

ROBERT, JOCONDE.

JOCONDE.

Venez, donc, Monseigneur; mes affaires vont à merveille.

ROBERT.

Les miennes sont bien avancées... J'ai parlé à notre innocente, et je ne l'ai pas trouvée du tout farouche : je l'attends ici.

JOCONDE.

Et moi de même.

ROBERT.

Eh bien, elle pourra prononcer entre nous deux.

JOCONDE.

Je voudrais, je l'avoue, avoir l'honneur de la première perfidie; mais, s'il le faut, je vous l'abandonne.... L'essentiel est qu'elle soit trompée.

ROBERT.

Eh! mon Dieu, elle le sera; par malheur il y aura peu de mérite à réussir, et je rougis presque d'un triomphe si facile.

JOCONDE.

Rappelons-nous le but de notre voyage : séduire, tromper...

ROBERT.

(On aperçoit dans le fond du théâtre Édile et Mathilde qui parlent bas à Jeannette, et qui se retirent après lui avoir fait signe d'avancer.)

Oui, point de fausse pitié, point de vaine compassion. D'après ce qui nous est arrivé.... ô femmes! je serai, s'il est possible, plus léger, plus infidèle que vous.

JOCONDE.

Moi, je ne prends pas d'engagements si difficiles. Mais, chut! voici la petite.

SCÈNE IX.

LES MÊMES, JEANNETTE.

JEANNETTE, à part.

Mon Dieu, comment m'y prendre?... Je n'oserai jamais leur demander tout cela.

ROBERT.

Vous voici, belle Jeannette? Venez donc. Savez-vous que je meurs d'amour pour vous?

JOCONDE.

Monsieur, vous êtes bien bon.

JOCONDE.

La vieille vous a-t-elle parlé?

JEANNETTE.

Chut!...

ROBERT.

Eh bien, ma toute belle, as-tu pensé à ce que je t'ai dit?... Tu m'as promis de me répondre.

JEANNETTE.

Ah! Monsieur, finissez; on ne parle pas de cela devant le monde.

ROBERT.

Pauvre petite! elle a l'air tout déconcerté. Est-ce que vous avez des chagrins?

JOCONDE.

Voyons, confiez-nous vos petites peines; nous sommes de bons amis.

JEANNETTE.

Mon Dieu, messieurs, c'est que ces vieilles sorcières viennent de me dire la bonne aventure, et ça m'a mis la tête sens dessus dessous.

JOCONDE.

Que vous ont-elles dit?

JEANNETTE.

D'abord, elles m'ont pris la main... -

JOCONDE et ROBERT, prenant chacun une main de Jeannette.

Votre main?

ROBERT.

Elle est jolie votre main.

JOCONDE.

Elle est bien blanche et bien douce... Et alors...

JEANNETTE.

Alors elles ont mis leurs lunettes, et elles m'ont dit que cette ligne...

ROBERT.

Cette ligne... Laquelle?

JEANNETTE.

Celle-là... de votre côté... c'était un prince...

ROBERT.

Un prince!...

JEANNETTE.

Un grand prince qui devait signer mon contrat de mariage.

JOCONDE.

Elles vous ont dit cela? C'est singulier. Et de ce côté-ci?

JEANNETTE.

Ah! de votre côté, c'est un trompeur, un mauvais sujet dont il faut que je me défie.

ROBERT.

Ces femmes-là disent quelquefois la vérité sans le savoir.

JEANNETTE, à part.

Mon Dieu, v'là cette écharpe dans laquelle

ces sorcières disent qu'est mon bonheur... Je voudrais bien la tenir... Essayons.

JOCONDE.

Est-ce là tout?

JEANNETTE.

Pas encore.

ROBERT.

Eh bien! parlez.

TRIO.

JEANNETTE.

Je voudrais bien vous dire quelque chose.

JOCONDE et ROBERT.

Expliquez-vous.

JEANNETTE.

Je n'ose.

JOCONDE et ROBERT.

Quelle aimable simplicité!
Parlez, parlez.

JEANNETTE.

Messieurs, je n'ose.
Pourtant, je pense à quelque chose.

ROBERT et JOCONDE.

Elle m'enchante, en vérité!

JEANNETTE.

Si, par hasard, j'avais la rose,
Que cette écharpe m'irait bien!
J'étonnerais tout le village;
Ah! quel bonheur serait le mien!
Je n'en puis dire davantage;
Je n'ose pas, en vérité.

ROBERT et JOCONDE.

Quelle aimable simplicité!

ROBERT.

Quoi! ce présent pourrait te plaire?

JEANNETTE.

Il en faut une à la rosière.

ROBERT.

Prends mon écharpe, et qu'en ce jour
La vertu la doive à l'amour.

JEANNETTE.

Ah! que je suis contente!

ROBERT et JOCONDE.

Elle est vraiment charmante.

JOCONDE.

Moi je veux à mon tour,
Si tu reçois la rose,
Te donner quelque chose,
Prends cette chaîne, et qu'en ce jour
La vertu la doive à l'amour.

JEANNETTE.

Oh! que je suis contente!

ROBERT et JOCONDE.

Elle est vraiment charmante.

JEANNETTE.

Je suis votre servante.
Adieu, Messieurs, adieu.

ROBERT et JOCONDE.

Ah! reste encore un peu.

JEANNETTE.

Je ne le puis; adieu.

ROBERT et JOCONDE.

Qui de nous deux, ma chère,
A su le mieux te plaire?
Il faut te prononcer.

JEANNETTE.

Ah! pourquoi me presser!

ROBERT et JOCONDE.

Il faut te prononcer.

JEANNETTE, regardant Robert.

Celui qui sait me plaire,
(Regardant Joconde.)
Celui que je préfère,
Il le saura ce soir.

ROBERT et JOCONDE.

Tu combles mon espoir;
Je te comprends, ma chère.

JEANNETTE.

Bientôt il fera nuit,
Je reviendrai sans bruit,
Et sous ce vert feuillage
J'en dirai davantage.

ROBERT et JOCONDE, à part.

Ah! je suis préféré!
Bonheur, bonheur suprême!
C'est moi, c'est moi qu'elle aime;
Oui, je réussirai.

JEANNETTE à part.

Mon sort est assuré.
Bonheur, bonheur suprême!
Et ce soir je viendrai
Revoir celui que j'aime.
Adieu, je pars.

JOCONDE et ROBERT.

A ce soir.

JEANNETTE.

A ce soir.

TOUS.

Au revoir.

SCÈNE X.

JOCONDE, ROBERT.

ROBERT.

C'est moi qui ai la préférence.

JOCONDE.

Vous vous trompez, c'est moi.

ROBERT.

Comment, c'est vous!

JOCONDE.

Au reste, elle a promis de s'expliquer: nous y serons tous deux, et nous verrons.

ROBERT.

Oui; mais si nous sommes ensemble, nous ne ferons que l'embarrasser, et elle ne dira rien.

JOCONDE.

Écoutez : pour éviter tout malentendu, nous lui parlerons tour à tour.

ROBERT.

Fort bien, et surtout promettons de ne pas nous interrompre.

JOCONDE.

J'en donne ma parole.

ROBERT.

Et moi la mienne.

SCÈNE XI.

LES MÊMES, LE BAILLI.

(Il commence à faire nuit.)

LE BAILLI, entrant mystérieusement.

Décidément, c'est Jeannette qui l'emporte. Allons lui annoncer cette bonne nouvelle.

ROBERT, à Joconde.

Voilà le jour qui est à son déclin, et nous ne tarderons pas à savoir...

LE BAILLI.

Je crois entendre quelqu'un.

JOCONDE.

Surtout prenons garde d'être aperçus.

LE BAILLI.

Ce sont ces deux étrangers : ils me sont suspects. Écoutons.

ROBERT.

Soyez tranquille, personne ne nous troublera.

LE BAILLI.

Qu'est-ce à dire !

JOCONDE.

Il est vrai qu'on ne se doute guère de nos projets dans le village.

LE BAILLI.

Serait-ce quelque complot?

ROBERT.

D'ailleurs, avant qu'il soit jour, nous serons loin d'ici.

LE BAILLI.

C'est mon bon génie qui m'amène.

JOCONDE.

Et la petite, qu'en ferons-nous?

ROBERT.

Nous l'enlèverons.

LE BAILLI.

Un enlèvement!... Allons réunir les forces nécessaires. Un enlèvement! juste ciel! (Il sort.)

(Pendant que le bailli parle, Robert et Joconde regardent dans la coulisse, l'un à droite l'autre à gauche.)

ROBERT.

Joconde, que regardez-vous donc là?...

JOCONDE.

Il m'avait semblé entendre quelqu'un.

ROBERT.

Eh ! non. Cependant voilà l'heure qui s'approche... il est tout à fait nuit. (A part.) Elle m'a fait signe qu'elle arriverait par là.

JOCONDE, à part.

Je crois avoir compris qu'elle viendrait de ce côté.

ROBERT.

Où êtes-vous donc?

JOCONDE.

Sous le grand arbre.

ROBERT.

Et moi sous celui-ci.

JOCONDE.

Rappelez-vous nos conventions.

ROBERT.

Soyez tranquille.

JOCONDE.

Allons, prenons patience.

SCÈNE XII.

LES MÊMES, LUCAS.

TRIO, ensuite QUATUOR.

JOCONDE et ROBERT.

ENSEMBLE.

Quand on attend sa belle,
Que l'attente est cruelle !
Aussi, qu'il sera doux
L'instant du rendez-vous !

(Lucas paraît dans le fond ; ils continuent :)

Mais silence ;
La voici qui s'avance.
C'est elle, quel bonheur!
Je sens battre mon cœur.

LUCAS.

Quand on attend sa belle,
Que l'attente est cruelle !

TOUS.

Aussi, qu'il sera doux
L'instant du rendez-vous !

(Lucas, Robert et Joconde font quelques pas.)

ENSEMBLE.

La voilà qui s'avance ;
C'est elle, quel bonheur!
Je sens battre mon cœur.

SCÈNE XIII.

LES MÊMES, JEANNETTE, sortant de chez elle, et tenant le milieu de la scène.

JEANNETE.

Il doit ici m'attendre.

LUCAS, JOCONDE et ROBEET, appelant.

Jeannette...

JEANNETTE.

O ciel, je crois l'entendre !
De plaisir et de peur
Je sens battre mon cœur,

LUCAS, prenant la main de Jeannette.
La voici, quel bonheur!
Je sens battre mon cœur.
JOCONDE et ROBERT, à part
Elle approche, ô bonheur!
Je sens battre mon cœur.
LUCAS.
Te voilà, ma Jeannette?
JEANNETTE.
Oui, me voilà.
LUCAS.
C'est toi?
JOCONDE, à part.
Il faut faire retraite,
Robert est avant moi.
ROBERT, à part.
Il faut faire retraite,
Joconde est avant moi.
JEANNETTE.
Ah! malgré moi, je tremble!
LUCAS.
Tu connais mon amour.
ROBERT et JOCONDE, à part.
Mais, laissons-les ensemble,
J'aurai bientôt mon tour.
LUCAS.
Tu reçois la couronne,
Et tu l'auras demain.
JEANNETTE.
Je reçois la couronne,
Ah! mon cœur te la donne :
Heureux, heureux destin!
LUCAS.
Je reçois la couronne,
Si ton cœur me la donne :
Heureux, heureux destin!
JOCONDE et ROBERT, à part.
On doit la couronner demain.
LUCAS et JEANNETTE, ensemble.
Près de toi que je suis contente!
Que les instants me semblent courts!
JOCONDE et ROBERT, à part.
Pour le coup, je m'impatiente;
Mais il parlera donc toujours.
LUCAS.
J'avais de la jalousie.
JEANNETTE.
Ah! mon Dieu, quelle folie!
ROBERT.
Approchons.
JOCONDE.
Écoutons.
JEANNETTE.
Ah! jamais de jalousie!
Et songe que ton amie
Est pour toujours à toi.
ROBERT et JOCONDE, à part.
Le joli moment pour moi!

JEANNETTE.
Crois-en mon cœur; à tous je te préfère.
ROBERT et JOCONDE.
Allons, c'est lui qu'elle préfère.
LUCAS.
Avant de partir, ma chère,
Donne un seul petit baiser.
JEANNETTE.
Je dois te le refuser.
LUCAS, l'embrassant.
Ah! le voilà pris, ma chère!
JEANNETTE.
Je voulais le refuser.
JOCONDE et ROBERT, à part.
Ah, mon rôle est trop pénible!
C'est un baiser que j'entends;
Vraiment, il est impossible
Que je reste plus longtemps.
LUCAS.
Reste encor quelques instants.
JEANNETTE.
Vraiment, il est impossible
Que je reste plus longtemps.
Adieu; je me retire.
JOCONDE et ROBERT.
Je souffre le martyre.
Éloignons-nous, partons.
JEANNETTE.
Adieu; je me retire.
LUCAS et JEANNETTE.
Demain, nous nous verrons.
ROBERT et JOCONDE.
Éloignons-nous, partons.

(Jeannette rentre chez ellle; Lucas sort par le fond; Joconde et Robert se heurtent au milieu de la scène.)

SCÈNE XIV

ROBERT, JOCONDE.

ROBERT.
C'est vous, Joconde...
JOCONDE, avec un peu d'humeur.
Oui, c'est moi.
ROBERT.
Eh bien, où est-elle?
JOCONDE.
Ah! c'est à moi que vous le demandez?
ROBERT.
Il faut avouer que vous êtes un rude causeur.
JOCONDE.
Que voulez-vous dire?... moi?
ROBERT.
Sans doute...
JOCONDE.
Monseigneur, vous n'êtes pas généreux, et

je suis assez humilié du rôle que vous m'avez fait jouer.

ROBERT.

Par exemple, je vous trouve singulier... quand vous m'avez laissé là une heure à écouter vos soupirs.

JOCONDE.

Monseigneur, de grâce, contentez-vous de l'avoir emporté sur moi, et ne me raillez pas de la sorte.

ROBERT.

Je commence à perdre patience... Quoi ! vous osez me dire en face...

JOCONDE.

Je dis, mon prince, que je ne suis pas votre ami pour rien.

ROBERT.

Tout prince que je suis... j'étais votre très humble serviteur : quel baiser vous lui avez donné... tous les échos d'alentour en ont retenti.

JOCONDE.

Expliquez-vous, Monseigneur; si c'est un parti pris de me plaisanter, je me résigne.

ROBERT.

Eh! vous plaisantez vous-même ; écoutez donc, Joconde, puisque j'ai bien voulu que tout fût égal entre nous, il faudrait au moins que nos plaisirs pussent l'être : je ne suis pas si grand parleur que vous, j'en conviens; mais enfin chacun est bien aise de dire son mot en passant.

FINAL.

ROBERT.

Finissez, je vous prie,
Cette plaisanterie.

JOCONDE.

Je ne plaisante pas ;
Vous lui parliez tout bas.

ROBERT.

Moi ?

JOCONDE.

Vous.

ROBERT.

Ah ! c'en est trop. Juste ciel, quelle audace!

JOCONDE.

Je vous entends encore, là bas, à cette place.

ROBERT.

Quoi ! vous osez me soutenir...

Ensemble.

Ah ! c'est un singulier caprice !
Vraiment il faut en convenir.

JOCONDE.

Mais, Monseigneur, je vous assure...

ROBERT.

A la fin c'est me faire injure.

JOCONDE.

Quoi ! vous croyez...

ROBERT.

C'en est assez.
Je vous l'ordonne, finissez.

SCÈNE XV.

LES MÊMES, LE BAILLI, suivi des garde-chasse, portant des flambeaux, MATHILDE, ÉDILE, LYSANDRE, BOHÉMIENS, PAYSANS, etc.

LE BAILLI.

Halte-là : qu'on les arrête.

TOUS.

Halte-là : qu'on les arrête.

LE BAILLI.

Messieurs, je vous arrête.

TOUS.

A nous suivre qu'on s'apprête.

JOCONDE ET ROBERT.

Eh ! Messieurs, pour quelle raison ?

LE BAILLI.

Il ne s'agit pas de raison ;
Vous irez coucher en prison.

ROBERT.

Moi, j'irais coucher en prison !

JOCONDE, à part.

Eh quoi ! Son Altesse en prison !

TOUS.

Vous irez coucher en prison.

LE BAILLI.

Messieurs, voulez-vous bien me dire
Vos noms, vos qualités ?

ROBERT.

Bailli, vous radotez.

LE BAILLI.

Voyez-vous quelle audace !
Insulter un homme en place !
(Indiquant une maison à droite.)
Jusqu'à demain, cette maison
Va vous servir de prison.

ROBERT, JOCONDE.

L'aventure est singulière !
On nous traite sans façon.
Vraiment je ne croyais guère
Passer la nuit en prison.

MATHILDE, ÉDILE.

L'aventure est singulière !
Pour eux la bonne leçon.
Vraiment ils ne croyaient guère
Passer la nuit en prison.

LE BAILLI et CHŒUR.

L'aventure est singulière !
Comme ils ont changé de ton !
Vraiment ils ne croyaient guère
Passer la nuit en prison.

(Le bailli place des gardes aux diverses avenues du théâtre.)

ACTE TROISIÈME.

Même décoration qu'au deuxième acte.

SCÈNE I.

JOCONDE.

L'agréable nuit que j'ai passée là... Il faut avouer que notre campagne galante commence sous de tristes auspices... Mais quelle idée a eue le comte de vouloir me faire convenir que j'étais l'amant heureux... Les princes ont d'étranges caprices... Il me boude ; il s'est couché sans me dire un seul mot... Voilà ce que c'est que de courir les aventures avec les grands seigneurs... Il me tarde qu'il s'éveille, pour que nous puissions partir ; mais je m'aperçois que nous sommes gardés à vue : le bailli nous a tenu parole... Comment tout cela finira-t-il? Ah ! pauvre Joconde, pourquoi as-tu quitté ta modeste retraite? Tu y serais encore près de tes amis, près de ta maîtresse... Trop perfide, trop chère Édile ! j'ai beau vouloir la chasser de ma pensée, son souvenir me poursuit encore.

ROMANCE.

Dans un délire extrême,
On veut fuir ce qu'on aime :
On prétend se venger,
On jure de changer,
On devient infidèle,
On court de belle en belle ;
Mais on revient toujours
A ses premiers amours.

Ah ! d'une ardeur sincère,
Le temps ne peut distraire,
Et nos plus doux plaisirs
Sont dans nos souvenirs.
On pense, on pense encore
A celle qu'on adore,
Et l'on revient toujours
A ses premiers amours.

SCÈNE II.

JOCONDE, ROBERT.

ROBERT.

Vous voilà, Joconde; vous êtes bien matinal.

JOCONDE.

Je n'ai pas fermé l'œil.

ROBERT.

Moi, j'ai dormi à merveille.

JOCONDE.

Ah! je le crois.

ROBERT.

Allez-vous recommencer... Voilà une obstination...

JOCONDE.

Pardonnez, Monseigneur; j'oubliais que vous voulez avoir été malheureux.

ROBERT.

Encore.

JOCONDE.

Voici cette petite; il faut l'interroger : elle nous accordera peut-être.

ROBERT.

Oui, c'est elle justement.

JOCONDE.

Comme elle est belle ! La voilà dans son costume de cérémonie.

ROBERT.

Mais quel est ce grand garçon qui est avec elle?

JOCONDE.

Retirons-nous dans ce bosquet, et observons-les...

ROBERT.

Oui, écoutons.

SCÈNE III.

LES MÊMES, dans le bosquet, LUCAS, JEANNETTE, en habit de rosière.

QUATUOR.

LUCAS.

Ah ! ma petite amie,
Que te voilà jolie !

JEANNETTE.

Suis-je vraiment jolie?

LUCAS.

J'admire ton maintien !

JEANNETTE.

Je crois être assez bien.

LUCAS.

Je te trouve fort bien.
(Jeannette éclate de rire.)
Mais qu'as-tu donc à rire?

JEANNETTE.

Je m'en vais te le dire :
C'est que ces deux trompeurs,
Ces deux beaux séducteurs,
Quand, dans la nuit obscure,
Nous nous parlions d'amour, ici, sous la verdure,
Ils étaient là.

LUCAS.

Ils étaient là?

ROBERT et JOCONDE.

Nous étions là.

JEANNETTE, montrant les deux côtés du théâtre.

L'un était là, l'autre était là.

LUCAS, éclatant de rire, ainsi que Jeannette.

L'excellent tour que celui-là!

ROBERT et JOCONDE, montrant Lucas.

Il était là!

Oh! le méchant tour que voilà!

LUCAS.

C'est aujourd'hui que le village
Célèbre notre mariage.

JEANNETTE.

A Lucas je m'engage.

LUCAS.

Que je vais être heureux!

JEANNETTE.

Nous le serons tous deux.

(Lucas rit aux éclats.)

Mais qu'as-tu donc à rire?

LUCAS,

Je m'en vais te le dire :
Te rappelles-tu ce baiser?

JEANNETTE.

Que je voulais te refuser?

LUCAS.

Oui, ce baiser si tendre,
Comme ils ont dû l'entendre!
Ils étaient là?

JEANNETTE.

Ils étaient là.

JEANNETTE et LUCAS.

L'excellent tour que celui-là!

ROBERT ET JOCONDE, éclatant de rire à leur tour.

Nous étions là!
L'excellent tour que celui-là!

(Ils sortent du bosquet.)

ROBERT.

Fort bien, mademoiselle la rosière!

JEANNETTE.

Ah! mon Dieu, je suis perdue!

(Elle se sauve.)

SCÈNE IV.

LES MÊMES, excepté Jeannette.

JOCONDE.

Et toi, vaurien!... je le dirai au bailli, sois tranquille!

LUCAS.

Oh! mes bons messieurs, je vous en prie!...

JOCONDE.

Mauvais sujet, tu mériterais bien!...

LUCAS.

De grâce!...

ROBERT.

Allons, retirez-vous, libertin!

(Lucas se sauve.)

SCÈNE V.

ROBERT, JOCONDE.

(Ils se regardent en face, et, après un moment de silence :)

ROBERT.

Joconde!

JOCONDE.

Monseigneur!

ROBERT.

Qu'en dites-vous?

JOCONDE.

Je dis que nous sommes de grandes dupes.

ROBERT.

Mais qui l'aurait cru? l'innocence même! Non, je n'en reviens pas... et pour un Lucas, encore!

JOCONDE.

Si nous avons été trompés par celle-là, nous le serons par bien d'autres! Tenez, Monseigneur, en fait de malice, la plus niaise nous en apprendrait encore, et, si vous m'en croyez, nous nous en tiendrons à cette dernière expérience; il est impossible d'en faire une plus concluante.

ROBERT.

Quel parti allons-nous prendre?

JOCONDE.

Voulez-vous m'en croire? venez dans ma solitude : renonçons au monde, aux femmes, à l'amour.

ROBERT.

Mon dépit ne va pas jusque-là. Écoutez donc, Joconde, toutes les femmes ne sont pas des rosières! Allons ailleurs chercher des aventures : partons!

JOCONDE.

Partons, c'est bien aisé à dire! Est-ce que vous ne voyez pas ces garde-chasse?

ROBERT.

Quoi! nous sommes arrêtés réellement? ce n'est pas possible!

JOCONDE.

Monsieur le bailli ne plaisante pas!

ROBERT.

Joconde, dites-lui à l'oreille que je suis le prince: recommandez-lui de se taire, promettez-lui ma bienveillance, et que tout cela finisse!

JOCONDE.

Justement le voilà qui s'approche. Voyez-vous cet air d'importance!

SCÈNE VI.

LES MÊMES, LE BAILLI.

LE BAILLI.

Je viens vous interroger, messieurs; le résultat des informations m'a appris de belles choses sur votre compte!... Oh! oh! je me connais en physionomie, et du premier coup d'œil j'ai deviné qui vous étiez!

ROBERT.

Eh bien, qui sommes-nous?

LE BAILLI.

Des gens sans aveu, des aventuriers, des trompeurs, des séducteurs, des corrupteurs et des faussaires.

ROBERT.

Bailli, vous êtes un sot.

LE BAILLI.

Comment!

JOCONDE, le prenant à part.

Ecoutez, bailli, prenez garde à ce que vous dites... Vous ne savez pas devant qui vous parlez... Je vais vous apprendre...

LE BAILLI.

Vous ne m'apprendrez rien; c'est le prince, n'est-ce pas...? c'est le comte Robert?

JOCONDE.

Oui, c'est lui-même... Silence!

LE BAILLI.

Nous y voilà; cela vient encore à l'appui de mon enquête; et la déposition des bohémiennes!

ROBERT.

Les bohémiennes... Comment! ces misérables!

LE BAILLI.

Oui, on le sait; vous vous faites passer pour le prince, vous signez même son nom: quel crime, quelle horreur, quel attentat!

ROBERT.

Bailli, c'en est trop; je vous ordonne de vous taire.

LE BAILLI.

De me taire!... Taisez-vous vous-même... Silence!... Osez-vous bien profaner un nom justement révéré... Quoi! c'est le prince qui vient avec un mauvais sujet apporter le trouble dans les campagnes, corrompre la jeunesse, séduire l'innocence... car la petite vient, à l'instant de faire sa déposition.

JOCONDE, à part.

Je suis sûr qu'elle n'a pas tout dit.

LE BAILLI.

Oh! oh! Messieurs, ceci est plus sérieux que vous ne pensez, et vous n'échapperez pas!

JOCONDE.

Mais je vous assure, bailli...

LE BAILLI.

Paix, vous dis-je! paix! Ah, je vous apprendrai à braver mon autorité: ne m'échauffez pas la bile; je ne vous crains pas, Messieurs; non, je ne vous crains pas; j'ai la force armée à ma disposition; et si vous dites un mot, je vous fais conduire à la ville comme des malfaiteurs.

ROBERT.

Que dites-vous?

JOCONDE.

Diable! ne badinons pas; nous ferions là une belle entrée.

ROBERT.

En vérité, c'est épouvantable: comment allons-nous sortir d'ici?

LE BAILLI.

Oh! vous ne sortirez pas.

SCÈNE VII.

LES MÊMES, Me LE ROND.

Me LE ROND.

Un postillon, qui précède une voiture de la cour, a remis cette lettre pour monsieur le bailli.

LE BAILLI.

La cour... une lettre... un postillon, voyons vite ce qu'on nous ordonne... Donnez-moi mes lunettes.

ROBERT, à part.

Une voiture de la cour! Que signifie...

LE BAILLI.

Ah! messieurs, voilà un événement bien heureux pour vous, et je vous félicite.

ROBERT.

Qu'est-ce à dire?

LE BAILLI.

Vous allez être bien contents; votre prétendue, la comtesse Mathilde, arrive à l'instant même.

ROBERT.

La comtesse Mathilde?

LE BAILLI.

Elle-même, accompagnée des dames de sa cour.. Quel honneur pour le village! Elle vient avec le seigneur Lysandre, assister au couronnement de la rosière.

ROBERT.

Ah! quel contre-temps!

JOCONDE.

Quelle figure allons-nous faire?

LE BAILLI.

Ah! ah! voilà qui vous déconcerte, Messieurs.

ROBERT.

Ecoutez-moi, bailli; j'ai des raisons pour qu'elle ne me trouve pas ici: laissez-nous partir; nous reviendrons bientôt.

LE BAILLI.

A d'autres, maintenant, à d'autres... Je le crois que vous avez des raisons.

JOCONDE et ROBERT.

Bailli, de grâce...

LE BAILLI.

Oui, oui, j'entends; vous craignez de voir découvrir votre imposture... Non, Messieurs, non, vous resterez pour être confondus.

(Tambour.)

ROBERT.

Allons, il n'y a pas moyen de se tirer de là.

(On entend un chœur dans le lointain.)

LE BAILLI.

Oh! les voilà qui arrivent; il faut que je les complimente. (A l'huissier.) Assistez moi, Me Le Rond.

SCÈNE VIII.

LES MÊMES, MATHILDE, ÉDILE, avec leur costume de cour, LYSANDRE, CHŒUR.

CHŒUR GÉNÉRAL.

Ah, pour nous, quel jour prospère!
La comtesse est parmi nous;
Quel honneur pour la rosière
Et pour les nouveaux époux!

(Robert et Joconde se détournent pour n'être pas reconnus.)

LE BAILLI.

Ah! Madame, qu'il est doux, qu'il est beau... qu'il est aimable le jour... où...

MATHILDE.

Bailli, je sais que vous êtes éloquent.

LE BAILLI.

Madame, je ne croyais pas que ma réputation...

MATHILDE.

Il suffit... Dites-nous, je vous prie, quels sont ces deux voyageurs qui sont arrêtés, et dont on nous a parlé à notre arrivée?

JOCONDE.

Aïe! aïe!

LE BAILLI.

Ah! madame, ce sont deux hommes indignes de fixer vos regards... Si on les en croit cependant, ils sont de votre connaissance... Allons, allons, Messieurs, montrez-vous, et venez recevoir les hommages...

MATHILDE et ÉDILE, feignant la surprise.

Ah! Monseigneur!

LE BAILLI, reculant de dix pas.

Monseigneur!

TOUT LE MONDE.

Monseigneur!

ROBERT, prenant le milieu de la scène.

Oui, mes amis; j'ai voulu voir par moi-même vous étiez heureux, si la justice était bien administrée, si les mœurs etaient pures... Je suis content de mon épreuve.

ÉDILE, à Joconde.

Est-ce que les infidèles vous ont faits prisonsonniers?

LE BAILLI.

Ah! Monseigneur, que je suis honteux d'avoir pris Votre Altesse pour...

ROBERT.

Silence!

LE BAILLI.

Ce sont ces infâmes bohémiennes qui m'avaient fait de faux rapports. Qu'on me cherche ces deux vieilles intrigantes, et qu'on les arrête...

MATHILDE et ÉDILE.

Les voilà... Elles sont devant vous.

LE BAILLI, reculant de surprise.

Quoi! Mesdames... Ah! mon Dieu! où me cacher!... Mais, en vérité, je suis absurde... Qu'ai-je donc fait de mon esprit?

ROBERT, à Mathilde et à Édile.

C'est vous qui étiez déguisées?

ÉDILE.

Nous avions aussi nos observations à faire, et nous sommes contentes de nos épreuves.

JOCONDE, à Robert.

Nous étions joués.

MATHILDE.

Dans le trouble, dans le désespoir où m'a jetée votre départ, j'ai oublié de vous remettre cette écharpe, que j'ai brodée moi-même pour vous l'offrir; recevez-la comme un gage de ma tendresse.

ÉDILE, à Joconde.

Et moi, j'avais oublié ce médaillon, dont le chiffre est tracé de ma main, et que je destinais au fidèle Joconde.

JOCONDE.

Monseigneur, voilà une écharpe et un médaillon qui ont passé par bien des mains.

ROBERT.

Ah! Lysandre!

LYSANDRE,

J'avoue mes torts: j'étais du complot; elles savaient tout.

ROBERT.

Elles savaient tout!... Chère Mathilde!

JOCONDE.

Chère Édile!

MATHILDE, à Robert.

Ah! perfide!

ÉDILE, à Joconde.

Ah! mauvais sujet!

ROBERT.

C'est bon, c'est bon; je veux bien oublier tout; mais qu'on ne me parle plus de cela.

LE BAILLI.

Non, Monseigneur... vous ne me pardonnerez jamais, et je ne me pardonnerai jamais à moi-même d'avoir...

ROBERT.

Je vous pardonne tout, bailli; je suis même très content de votre zèle pour mon service, et surtout de l'impartialité de vos jugements. (On entend un roulement de tambour.) Mais quel est ce bruit?

SCÈNE IX.

LES MÊMES, JEANNETTE, LUCAS, accompagnés de tout le village.

LE BAILLI.

Monseigneur, c'est la rosière; c'est le moment de son triomphe, et tous les habitants du pays espèrent que vous leur ferez l'honneur de la couronner vous-même.

ROBERT, à part.

Ah! c'est trop fort .. (Haut.) Tenez, c'est madame qui va se charger...

MATHILDE.

Moi, Monseigneur! je m'en garderai bien... C'est à vous de couronner la vertu.

JOCONDE.

Oh! oui, c'est à vous.

LE BAILLI.

Oui, oui, Monseigneur, ça doit être à vous.

MARCHE; CHŒUR DE JEUNES FILLES ET DE JEUNES GARÇONS.

Faisons résonner la musette,
Prenons le joyeux tambourin,
Et, d'une vieille chansonnette,
Amis répétons le refrain.

(Entrée du ballet. — Puis Jeannette entre par le fond du théâtre; le bailli lui donne la main. Des jeunes filles suivent, portant l'une la couronne et la rose, l'autre un coussin sur lequel Jeannette se met à genoux. — Lucas, en habit de fête, se trouve parmi les jeunes garçons.)

ROBERT, couronnant Jeannette.

Puisque vous êtes la plus sage;
Que sur les filles du village,
C'est vous qui l'avez emporté,
De mes mains recevez ce gage:
Personne ne sait davantage
Combien vous l'avez mérité.

CHŒUR GÉNÉRAL.

Ah! pour nous, quelle allégresse!
Et quel bonheur imprévu!
C'est aujourd'hui la sagesse
Qui vient couronner la vertu.

Vive monseigneur! vive monseigneur!

FIN DE JOCONDE.

Paris. — Imprimerie de Dubuisson et Cᵉ, rue Coq-Héron, 5.

lrame, 2 a. 60
:quot, vaud. 2 a. 60
:pin, vaud. a. 60
in, vaud., 3 a. 60
in Lenoir, v., 2 a. 60
inne d'Arc, dr., 5 a, 60
inne d'Arc, trag.,5 a. 1 »
inne et Jeanneton, dr. 5 actes 60
in de Bourgogne, c., 3 actes. 60
nuite (le), dr., 3 a. 1 »
the femme colère (la), com., 1 a. 60
ine Mari (le), c., 3 a. 60
messe de Henri V, c., 5 actes. 60
messe de Richelieu (la), com., 5 actes. 60
urnée (la), d'une Jolie Femme, vaud., 5 a. 60
dith, vaud., 2 a. 60
dith, tr., 3 a. 1 »
ive (la), grand opéra, 5 actes. 1 »
meaux Béarnais (les), dr., 4 a. 60
stice de Dieu (la), drame, 5 a. 1 »
an, drame, 5 actes. 60
ttly ou le Retour en Suisse, vaud., 1 a. 60
osque (le), op.-com., 1 acte. 60
c des Fées (le), grand opéra, 5 actes. 1 f.
dy Seymour, dr., 5 a. 60
titière de la Forêt (la), vaud., 2 actes. 60
itière de Montfermeil, vaud., 5 actes. 60
mbert-Simnel, op.-c., 3 actes. 60
ndaw (le), v., 1 act. 60
itude, dr., 5 actes.
zare le Pâtre, drame, 5 actes. 60
lonide, com.-v., 3 act. 1 50
lontine, dr.-v., 3 act. 60
sbeth ou la Fille du laboureur, dr., 3 act. 60
iste de mes maîtresses (la), vaud., 1 a. 60
rgnon (le), v., 1 acte. 60
uis XI, trag., 5 act. 60
uise, ou la Réparation, vaud., 2 actes. 60
ouise de Lignerolles, drame, 5 actes. 1 f.
une pour l'autre, com., 1 acte. 60
ucie de Lamermoor, op., 3 actes. 1 f.
acile, dame, 3 actes. 60
ne de mai (la), vaud., 2 actes. 60
me rousse (la), v., 1 a. 60
axe et Indigence, com., 5 actes. 60
lachabées (les), drame, 5 actes. 60
façon (le), op.-c., 3 a. 60
Madame Barbe-Bleue, v., 2 actes. 60
Madame de Brienne, dr., 2 actes. 60
Madame du Barry, v., 3 actes. 60
Madame de Lucenne, c., 3 actes. 60
Madame de Sévigné, v., 3 actes. 60
Madame Duchâtelet, v., 1 acte. 60
Madame Gibou et madame Pochet, v., 5 a. 60
Madame Grégoire, vaud., 2 actes. 60
Madame Lavalette, dr., 2 actes. 60
Mademoiselle Bernard, vaud., 1 acte. 60
Mademoiselle d'Aloigny, 60
Mademoiselle de Belle-Isle, com., 5 actes. 1 f.
Mademoiselle de Choisy, vaud., 3 actes. 60
Mademoiselle de Méran-ge, op.-com., 1 a. 60
Mademoiselle Desgarcins, vaud., 1 acte. 60
Mademoiselle Rose, com., 3 a. 60
Ma Femme et mon Parapluie, vaud. 1 act. 60
Magasin de la graine de lin (le), vaud., 1 a. 60
Main de Fer (la), opér.-com., 3 a. 60
Maison en loterie (la), vaud., 1 a. 1 50
Maîtresse de Poste (la), vaud., 1 a. 60
Malheurs d'un Amant heureux (les), v., 2 a. 60
Malheurs d'un joli garçon (les), vaud., 1 a. 1 »
Mal Noté dans le quartier, vaud., 1 a. 60
Malvina, vaud., 2 a. 60
Manon ou une épisode de la Fronde. 60
Mansarde des Artistes (la), vaud., 1 a. 60
Mantille (la), op.-c., 1 a. 60
Marché de Londres, dr., 5 actes. 1 »
Marguerite, op.-c., 3 a. 60
Mari à la campagne, (le), c., 3 actes. 60
Mari de sa cuisinière (le), vaud., 2 a. 60
Mari de ma femme (le), com., 3 a. 60
Mari et l'Amant (le), com., 1 a. 60
Mariage d'argent (le), com., 5 a. 60
Mariage de raison, v., 2 actes. 60
Mariage extravagant, v., 1 a. 60
Mariage impossible (le), vaud., 2 a. 60
Marié Mignot, v., 3 a. 1 »
Marie, ou le Dévouement, dr., 3 a. 60
Marie Stuart, trag., 5 a. 1 »
Marie de Rohan, opéra, 3 actes. 1 fr.
Marie Jeanne, dr., 5 a. 60
Marie Stuart, op., 5 a. 1 »
Marino Faliero, trag., 5 actes. 60
Maris sans femmes (les), vaud., 1 a. 60
Maris vengés (les), v., 5 actes. 60
Marins à Minturnes trag., 5 a. 60
Marquis de Brunoy (le), drame, 5 actes. 60
Marquis de Carabas (le) vaud., 2 actes. 60
Marquise de Ranfzau (la), vaud., 2 actes. 60
Marraine (la), v., 1 act. 60
Masaniello, op.-com., 4 actes. 1 »
Mathilde, drame, 5 a. 60
Médisant (le), coméd., 4 actes. 60
Mémoires d'un colonel de hussards, vaudeville, 1 acte. 60
Ménestrel (le), coméd., 5 actes. 60
Mère au bal et la Fille à la maison (la), v., 2 actes. 60
Mère de famille, vaud. 1 acte. 1 »
Michel Bremond, dr. 5 a. 1 »
Michel et Christine, v., 1 acte. 60
Michel Perrin, vaud 2 actes. 60
Mil sept cent soixante, com., 1 acte. 60
Mina, opéra.-com., 3 a. 60
Miracle des Roses. dr. 5 act. 1 »
Misanthropie et repentir, comédie, 5 actes. 1 »
Moiroud et compagnie, vaudev., 1 acte. 60
Mon coquin de neveu, vaud., 1 acte. 60
Monsieur Chapolard, v., 1 acte. 1 50
Monsieur Jovial, v. 1 a. 60
Monsieur Sans-Gêne, v., 1acte. 1 »
Monte-Cristo drame, 10 actes, Dumas. 2 »
Monsquetaires (les), dr. 5 actes, Dumas. 1 »
Muette de Portici(la), gr. opéra, 5 actes, 1 fr.
Mystères de Paris (les), drame, 5 actes, 1 fr.
Mystères de Passy (les), parodie en 11 tabl. 60
Nanon, Ninon et Maintenon, v., 3 actes. 60
Napoléon, dr., 9 tabl. 60
Naufrage de la Méduse (le), op.-com., 4 act. 60
Naufrageurs (les), dr., 3 actes. 60
Neige (la), op.-com., 4 actes. 60
Nicolas Nickleby, dr., 5 actes.
Nuits chez Madame de Sevigné, op.-c., 1a. 60
Nizza de Grenade, op., 3 actes. 1 »
Noémie, vaud., 2 actes. 60
Norma, trag. 5 a. 60
Norma, op., 3 actes. 1 »
Nouvelle Héloïse (la), dr. 3 actes. 60
Nouvelles d'Espagne, (les), c., 1 acte. 60
Nouveau Pourceaugnac, (le), vaud., 1 acte. 60
Nuées (les), comédie en 2 actes. 60
Nuit du meurtre (la), dr., 5 actes. 1 50
Obstacle imprévu (l'), coméd., 3 actes. 60
Ogresse (l'), v. 2 act. 60
Oiseaux de Boccace, v., 1 acte. 60
Oncle Baptiste, vaud., 2 actes. 60
Oscar, com., 3 actes. 1 50
Othello, op., 3 actes. 1 50
Ours et le Pacha (l'), v., 1 acte. 60
Ouverture de la chasse (l'), vaud., 1 acte. 60
Ouvriers (les), v., 1 a. 60
Pacte de famine (le), dr., 5 act. 60
Panier fleuri (le), op.-com., 1 acte. 60
Paquerette, v., 1 a. 60
Paria (le), trag., 5actes. 60
Parfeur éternel et le Turc (le). 1 »
Part du diable (la), op.-com., 3 actes. 60
Passé midi, v., 1 acte. 1 »
Passé minuit, v., 1 acte. 60
Passion secrète (la), c., 4 act. 60
Paysan perverti (le), vaud., 3 actes. 60
Pénitents blancs (les), vaud., 2 actes. 60
Père de famille (le), dr., 5 actes. 60
Père de la débutante(le), vaud., 5 actes. 60
Père Pascal (le), vaud., actes. 60
Périnet Leclerc, drame, 5 actes. 2 »
Permission de dix heures, v., 1 acte. 60
Perruquier de la régence, op.-com., 3 actes. 60
Petit homme gris, v., 1 acte. 60
Petit Chaperon rouge, op.-com., 3 actes. 60
Péché et pénitence, v., 1 acte. 60
Phare de Bréhat, v., 1 acte, 60
Philippe, vaud., 1 acte. 60
Philantropes (les), c., 3 actes. 60
Philosophe sans le savoir (le), c. 5 a. 60
Philtre (le), grand op., 2 actes. 1 »
Philtre champenois (le) vaud., 1 acte. 60
Phœbus ou l'Ecrivain public, vaud., 2 a. 60
Picaros et Diégo, op.-com., 1 acte. 60
Pied de mouton (le), v., 3 actes. 60
Pie voleuse, dr., 3 a. 1 »
Pie voleuse, op.-com., 3 actes. 60
Pioupiou (le), v., 2 a. 1 »
Planteur (le), op.-com., 2 actes. 60
Plus beau jour de la vie (le), v., 2 actes. 60
Poil de la prairie (le), com. 3 actes. 60
Polder ou le Bourreau, dr., 3 actes. 60
Polctais (les), v., 2 a. 60
Polka (la), v., 1 a. 60
Poltron (le), v., 1 a. 60
Pontons (les), dr. 5 a. 60
Popularité (la), coméd., 5 actes. 60
Portrait vivant, c., 2 a. 60
Postillon de Lonjumeau, (le), op.-com., 3 a. 60
Poupée (la), v., 1 a. 60
Pourquoi? v., 1 a. 60
Pré-aux-Clercs, op.-c., 3 actes. 60
Précepteur à vingt ans (le), v., 2 a. 60
Première affaire (la), com., 3 actes. 60
Premières amours (les), vaud. 1 acte. 60
Prétendante (la), com., 3 actes. 60
Prétendants (les), com., 3 actes. 60
Préville et Taconnet, v., 1 a. 60
Princesse Aurélie (la), com., 5 a. 60
Prison d'Edimbourg (la), op.-c., 3 a. 60
Projets de mariage (les), com., 1 a. 60
Prosper et Vincent, v., 2 actes. 60
Protégé (le), v., 1 a. 60
Puits d'amour, op.-c., 3 actes. 1 fr.
Pupilles de la garde, v., 2 actes. 60
Pauvre Jacques, v., 1a. 60
Quaker et la danseuse, v., 1 a. 60
Quatre-vingt-dix-neuf moutons, v., 1 a. 60
Rabelais ou le curé de Meudon, v., 1 a. 60
Ravel en voyage, v., 1 acte. 60
Raymond Varney, dr., 60
Rébecca, v., 2 a. 60
Régine, ou les deux nuits, op.-com., 2 a. 60
Reine de Chypre, op., 5 actes. 1 fr.
Reine de seize ans (la), v., 2 a. 60
Rendez-vous Bourgeois, (les), op.-com., 1 a. 60
République, l'Empire et les Cent jours (la). 60
Rêve du mari ou le manteau, c., 1 a. 60
Richard d'Arlington, dr., 5 a. 60
Richard en Palestine, op., 5 a. 1 fr.
Richard Savage, dr., 5 a. 60
Rigoletti, v., 1 a. 60
Rivaux d'eux-mêmes (les), c., 1 a. 60
Robert, chef de brigands, dr., 5 a. 60
Robert d'Evreux, op.. 3 actes. 1 fr.
Robert-le-Diable, op., 5 actes. 1 fr.
Robin des bois, op.-c., 3 actes. 60
Rodolphe, dr., 1 a. 60
Roman (le, c., 5 a. 60
Roman de Pension (un), v., 1 acte. 60
Roman d'une heure (le), c., 1 a. 60
Rose jaune (la), v., 1 a. 60
Rose de Péronne (la), op.-com., 3 a. 60
Rue de la Lune (la), v., 1 acte. 60
Ruy-Brac, parodie de Ruy-Blas. 60
Saltimbanques (les), v., 3 actes. 60
Samuel le marchand, dr., 5 a. 60
Sans tambour ni trompette, v., 1 a. 60
Satan ou le Diable à Paris, c.-v., 4 a. 1 »
Saül, trag., 5 actes. 60
Seconde année (la), v., 1 acte. 60
Secondes noces, v., 2 a. 60
Secret de la confession, (le), dr., 5 a. 60
Secret du ménage (le), com., 3 a. 60
Secret du soldat (le), 60
Secrétaire (le) et le Cuisinier, v., 1 a. 60
Sept heures, dr., 3 a. 60
Serment de collége (le), vaud., 1 a. 60
Shérif (le), op.-comique, 3 actes. 60
Sirène (la), op.-comique, 3 actes. 60
Sœur de Jocrisse (la), v., 1 acte. 60
Soldat de la Loire (le, dr., 1 a. 60
Somnambule (la), v., 2 actes. 60
Sonneur de Saint-Paul (le), dr., 5 a. 60
Sophie Arnould, vaud., 5 actes. 60
Suisse de Marly (le), v., 1 acte. 60
Sujet et duchesse, dram., 3 actes. 60
Surprises (les), v., 1 a. 60
Susceptible (le), c., 1 a. 60
Suzette, vaud., 2 a. 60
Symphonie (la), op.-c., 1 acte. 60
Talismans (les), drame, 5 actes. 60
Tasse (le), dr., 5 a. 60
Temple de Salomon (le), dr., 5 a. 1 »
Térésa, drame, 5 a. 60
Thérèse ou l'Orpheline de Genève, dr., 3 a. 60
Thérèse, op.-c., 2 a. 60
Tisserand de Ségovie (le), trag. en 5 actes. 60
Tôt ou tard, com., 3 a. 60
Toujours ou l'Avenir d'un fils, v., 2 a. 60
Toupinel, vaud., 2 a. 60
Tour de Nesle (la), dr., 5 actes. 60
Tout pour de l'or, dr., 5 actes. 60
Trafalgar, vaud., 1 a. 60
Treize (les), op.-c., 3 a. 60
Trente ans ou la Vie d'un joueur, dr., 3 a. 60
Tribut des cent vierges, (le), dr., 5 a. 60
Trois Gobe-Mouches, v., 1 act. 60
Turlurette, vaud., 1 a. 60
Tutrice (la), com., 3 a. 60
Un bal de grisettes, v., 1 acte. 60
Un Duel sous Richelieu, dr., 3 a. 60
Un fils, mélodr., 4 a. 60
Un mari charmant, v.,

1 acte. 60
Un mari du bon temps, vaud., 1 acte. 60
Un mari, s'il vous plaît, vaud., 1 acte. 60
Un ménage parisien, dr., 2 actes. 60
Un moment d'imprudence, com., 3 a. 60
Un monsieur et une dame, vaud., 1 a. 60
Un page du régent, vaud., 1 acte. 60
Un péché de jeunesse, v., 1 acte. 60
Un premier amour, v., 3 actes, 60
Un scandale, v., 1 acte. 60
Un veuvage, com., 3 a. 60
Un testament de dragon, vaud., 1 acte. 60
Une aventure de Scaramouche, opéra. 1 f.
Une double leçon, com., 1 acte. 60
Une famille au temps de Luther, trag., 1 a. 1 »
Une faute, vaud., 2 a. 60
Une femme laide, vaud., 2 actes. 60
Une fête de Néron, tr., 5 actes, 60
Une chaîne, com., 5 act. 60
Une heure de mariage, op.-com., 1 a. 60
Une invasion de grisettes, vaud., 2 a. 60
Une journée à Versailles, com., 3 a. 60
Une nuit au sérail, v., 2 actes. 60
Une position délicate, v., 1 acte. 60
Une présentation, com., 3 actes. 60
Une Saint-Hubert, com., 1 acte. 60
Une vision ou le Sculpteur, vaud., 1 a. 60
Une visite nocturne, v., 1 acte. 60
Vagabond (le), dr., 1 a. 60
Val d'Andorre (le), op.-com., 3 actes. 1 f.
Valentine, vaud., 2 a. 60
Valérie, com., 3 a. 60
Veau d'or (le), v., 2 a. 60
Vêpres (les) siciliennes, trag., 5 a. 60
Verre d'eau, com., 5 a. 60
Vert-Vert, vaud., 3 a. 60
Veuve de la Grande armée (une), dr.-v., 4 a. 60
Vie de château (la), v., 2 actes. 60
Vie de garçon, v., 2 a. 60
Vie d'un comédien, com., 4 actes. 60
Vieille (la), op.-com., 1 acte. 60
Vieux péchés (les), vaud., 1 acte. 60
Vingt-six ans, v., 2 a. 60
Voisin Bagnolet (le), v., 1 acte. 60
Voyage à Dieppe (le), c., 3 actes. 60
Voyage de Robert Macaire, vaud., 1 a. 60
Werther ou les Egarements, vaud., 1 a. 60
Yelva ou l'Orpheline russe, vaud., 2 a. 1 f.
Zampa ou la Fiancée de marbre, op.-com., 3 a. 1 »
Zoé ou l'Amant prêté, vaudev. 60
Villefort, dr. en 5 actes. 1 f.
Le comte de Morcerf, dr. en 5 actes. 1 f.
Le Maître de Chapelle, op.-com. en 1 acte. 60
Joseph, drame lyriq., en 3 actes. 2 f.
Livre III, Chapitre Ier, com. en 1 acte. 60
La Poissarde ou les Halles en 1804, dr. en 5 actes. 60
L'Amour à la Maréchale, comédie en 2 actes. 60
Le Misanthrope et l'Auvergnat, com. en 1 a. 60
Les Filles sans dot, com. en 3 actes. 60
Moïse, opéra en 4 actes. 1 f.
Mercadet, com. en 3 act. in-18. 1 f.
Les papillotes de M. Benoist., in-18, op. com. en un acte. 1 f.
Les Antipodes, v. 1 acte. 60
Les Sabots de la Marquise, op.-com. 1 acte. 1 f.
Bonaparte à l'école de Brienne, com.-vaudev. en 3 actes. 60
La Dot de ma Fille, com. 1 acte, en vers, in-12. 1 f.
Les suites d'un bal masqué, com. 1 act., in-12. 1 f.
Shakspeare amoureux, comédi en 1 acte, en vers. 60
La Fanchonnette, op.-c. 3 actes, in-12. 1 f.
Roman (le) de la Rose, op.-c. 1 a. 1 »
Nouveau Seigneur (le) de village, op.-c. 1 a. 1 »
Maître Patelin, op.-c. 1 a. 1 »
Espion (l') du grand monde, d. 5 a. 1 »
Enfant (l') du régiment, d. 5 a. 1 »
Le Bouffe et le Tailleur, op. en 1 acte. 1 »
Joconde, op. en 3 actes. 1 »
Nouveau Seigneur, op. en 1 acte. 1 »
Les Petites Lâchetés, comédie en 3 act. 1 »
Le Père aux Ecus, drame 5 act. 1 »
Jeannot et Colin, opéra com. 3 act. 1 »

Pièces de VICTOR HUGO, à 60 centimes :

ANGÉLO, drame en 3 actes.
BURGRAVES (les), trilogie.
ESMERALDA (la), opéra en 4 actes.
HERNANI, drame en 5 actes.
LUCRÈCE BORGIA, drame en 3 actes.
MARIE TUDOR, drame en 3 actes.
MARION DELORME, drame en 5 actes
ROI S'AMUSE (le) drame en 5 actes
RUY-BLAS, drame en 5 actes.

LE CUISINIER ROYAL,

Un volume in-octavo, par VIARD. — Prix : 5 francs.

ON TROUVE A LA MÊME LIBRAIRIE :

LE CHASSEUR AU CHIEN D'ARRÊT,

Contenant les habitudes, les ruses du Gibier, l'art de le chercher et de le tirer, le choix des Armes, l'Education des Chiens, leurs maladies, etc.

PAR ELZÉAR BLAZE,

3e édition. — 1 vol. in-8°. — Prix 7 fr. 50 c.

LE CHASSEUR AU CHIEN COURANT,

Contenant les habitudes, les ruses des Bêtes; l'Art de les quêter, de les juger et de les détourner, de les attaquer, de les tirer ou de les prendre à force; l'éducation du Limier, des Chiens courans, leurs maladies, etc.

PAR ELZÉAR BLAZE,

2 volumes in-8°. — Prix : 15 francs.

HISTOIRE DU CHIEN

CHEZ TOUS LES PEUPLES DU MONDE,

d'après la Bible, les pères de l'Eglise, le Koran, Homère, Aristote, Xénophon, Hérodote, Plutarque, Pausanias, Pline, Horace, Virgile, Ovide, Jean Caius, Paulini, Gessner, etc.

PAR ELZÉAR BLAZE,

Un vol. in-8°. — Prix : 7 fr. 50 cent.

La vie militaire sous l'Empire,

OU

MOEURS DE LA GARNISON, DU BIVOUAC ET DE LA CASERNE,

par *EL. BLAZE,*

DEUX VOLUMES IN-8. — PRIX 15 FR.

LE CHASSEUR AUX FILETS

OU LA CHASSE DES DAMES,

Contenant les habitudes, les ruses des petits Oiseaux, leurs noms vulgaires et scientifiques, l'Art de les prendre, de les nourrir et de les faire chanter en toute saison, la manière de les engraisser, de les tuer et de les manger.

PAR ELZÉAR BLAZE,

1 vol. in-8°, avec pl. grayées. — Prix : 7 fr. 50 c.

LE MÊME, grand papier vélin, imprimé à l'encre rouge. — Prix : 15 fr.

CABINET SECRET DU MUSÉE ROYAL DE NAPLES.

1 beau volume in-4° grand raisin vélin, orné de 60 planches coloriées, représentant les peintures, les bronzes et statues érotiques qui existent dans ce cabinet. Au lieu de 100 fr., broché..... 60 fr.
LE MÊME, figures noires, broché..... 40
— figures coloriées sur chine, demi-reliure en veau... 80
— figures noires sur chine, demi-reliure en veau..... 70
— doubles fig. noires et coloriées, cartonné à la Bradel. 90
— avec les deux collections de gravures sur papier de Chine parfaitement coloriées, demi-rel., dos en veau à nerfs.. 120

L'art ancien et l'art au moyen-âge ne se piquaient pas d'une pudeur bien chaste; les plus admirables chefs-d'œuvre sont souvent accompagnés de détails obscènes qui en rendent impossible l'exposition aux yeux de tous. Le cabinet secret du roi de Naples est la seule galerie au monde où l'on se soit proposé de réunir tous les chefs-d'œuvre impudiques. Le livre qui les reproduit est l'indispensable complément de toutes les collections de musées, et doit trouver place dans un coin secret de la bibliothèque de l'artiste et de l'amateur.

TRAITÉ DE PRONONCIATION,

Seule méthode employée au Conservatoire,

SUIVI D'UN COURS DE LECTURE A HAUTE VOIX,

Par M. MORIN (de Clagny),

Professeur au Conservatoire impérial de Musique et de déclamation.

4e édition. — 1 vol. in-18. — 1 fr. 50.

JEANNE D'ARC,

Par **A. SOUMET.** — 1 vol. in-8°, prix **5** fr.

THÉATRE DU MÊME,

1 vol. in-8°, prix : **4** fr.

Paris. — Imprimerie de DUBUISSON et Ce, rue Coq-Héron, 5.